



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 07591933 6

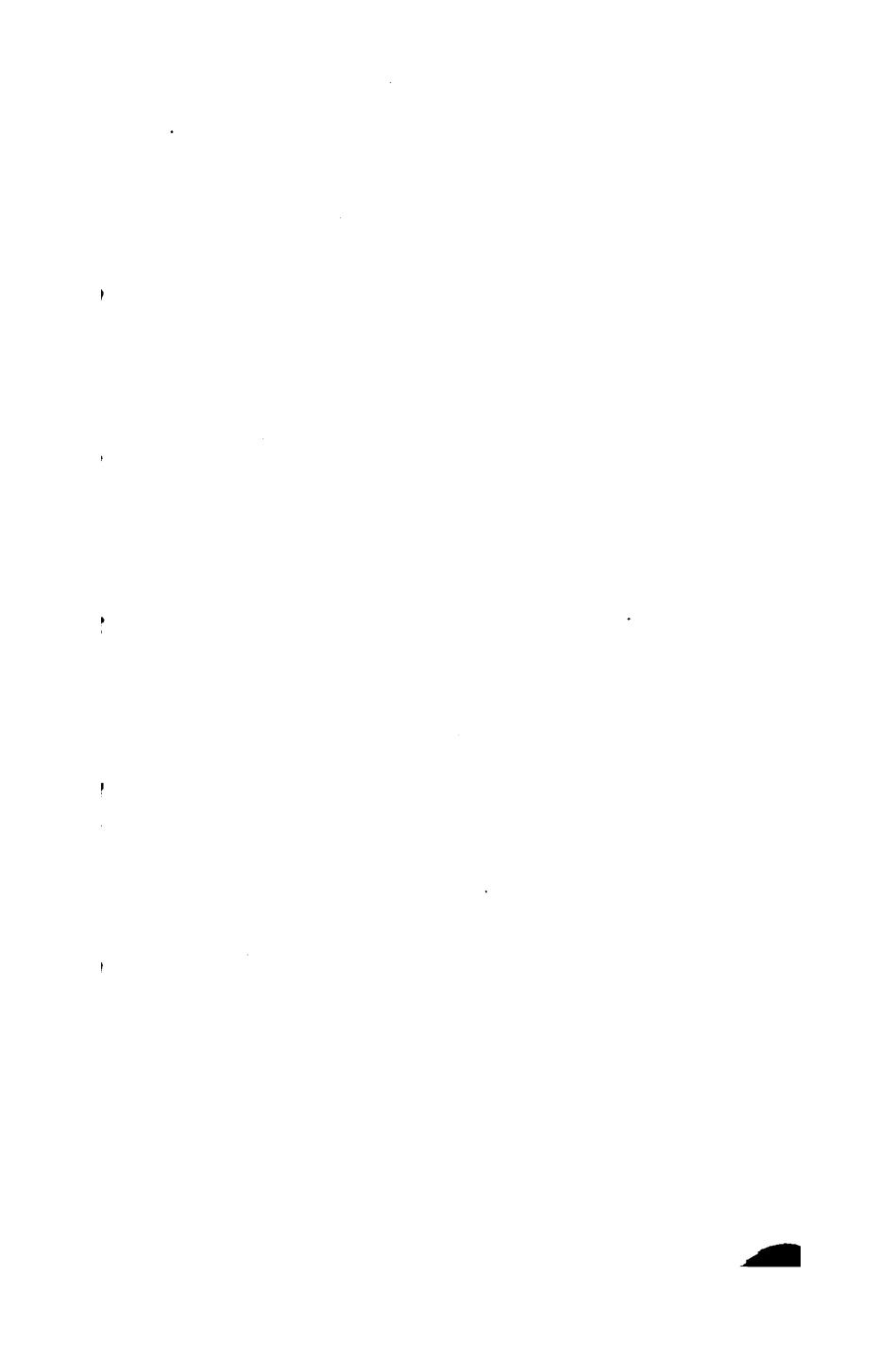
258
The
Gordon Lester Ford
Collection
Presented by his Sons
Worthington Chauncy Ford
and
Paul Leicester Ford
to the
New York Public Library.

Hamel

RFR

158
The
Gordon Lester Ford
Collection
Presented by his Sons
Worthington Chauncey Ford
and
Paul Leicester Ford
to the
New York Public Library.

Hamish
RFR



Parnock Valentine Hockey
June 20, 1863. Dublin

H.
P. F.

A
KEY
TO
HAMEL'S EXERCISES.

ADAPTED TO THE EDITION REVISED

BY
W. S. KENNY.

NEW EDITION.

TRANSLATED BY
C. DAGOBERT.

LONDON:
THOMAS ALLMAN AND SON,
42, HOLBORN HILL.
1856.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY

151289

ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.

1899

VIA RAIL
JUL 15 1899
NEW YORK

P R E F A C E.

IN this New Edition of a Translation of HAMEL'S EXERCISES, particular care has been taken in the Accentuation, which is so much neglected in French books printed in England; and an improvement has also been introduced into the present Key; for wherever the nature of an English sentence allowed it, the Author has given the literal and also the idiomatic French translation.

The Author takes upon himself to caution Teachers who use Hamel's Exercises, not to criticise too severely the merit of their pupils' translations, if such translations do not always reproduce Hamel's text *literally*; a servile translator not having such pretensions as one who, having studied the subject, treats it with taste and spirit.

C. D.

KEY TO HAMEL'S EXERCISES.

Page 9. *De l'article défini.*

Le père, du fils, au frère. La mère, de la fille, à la sœur. L'enfant, de l'ange, à l'âme. L'homme, de l'histoire, à l'harmonie. Les jardins, des maisons, aux amis. Le maître de la maison. Les rayons du soleil. L'éclat des étoiles. Le retour de la ville. Le déjeuner, du diner, au souper. La malice des garçons. Le babil des filles. La paresse des écoliers. L'amitié; de l'humanité, à la haine. La honte, de l'horreur, à l'honnêteté. Donnez la pomme au garçon, et l'orange à la fille. L'amiral parle au roi, à la reine, et aux princes. La lune est la cause des éclipses du soleil.

Page 10. *Article indéfini.*

Un dictionnaire et une grammaire. Un oiseau et une cage. Une maison, d'un jardin, à un arbre, d'une poire. Une montre, d'un diamant, à une bague. Un jardin, d'une maison, à un verger, d'un parc. Une rivière, d'un bateau, d'un vaisseau.

Page 10. *Article partitif.*

Donnez-moi du pain et du beurre, de la viande et de la moutarde, des œufs et des oranges. Donnez-moi de bon pain, et de bon beurre, de bonne viande et de bonne moutarde, de bons œufs et de bonnes pommes. J'ai de l'encre et des plumes.

Page 11. *Déclinaison des Noms Propres.*

Les poèmes d'Homère. Le génie de Milton. Le courage

d'Achille. Parlez à Henri. J'ai reçu une lettre d'Etienne. De Paris à Londres, de Douvres à Calais, de Vienne à Rome. Le livre appartient à Jean ou à Pierre.

Page 13. *Genre des Noms.*

La vertu, de la sobriété, à la prudence, de la main, le collier, de la raison, au miracle, la nation, du dôme, à un âge, un bateau, de la glace, à la clémence, d'un cimetière, la patrie, d'une colonie, à la bonté, le bonheur, du poison, au poisson, du prix, une cage, le salaire, d'une chanson, à un couteau, d'une fourchette, à la salade, d'une fourrure, la bière, de la nuit, un été, la constance, de la mort, au château, un encier, le directoire, un bâtiment, de la crainte, à une comparaison, la brûlure, une souffrance, d'une calamité, le lit, du plat, à une cheminée, d'un tableau, du papier, un canif, le ciel, du jardin, le marché, du toit, un pot, le miroir, le verrou, d'un jour, au matin, du soir, d'un avantage, la peinture, du sort, à la félicité, d'un secret, à la persévérance, le courage, une éducation, de la forêt, à la cour, d'un génie, la description, de l'effet, le plaisir, de la propreté, à la vie, de la lumière, du temps, une variation, la simplicité, de la nature, un art, d'une description, au nord, d'un point, à la jeunesse, de la gloire, la poésie, de la sagesse, une récompense, le silence, la providence, de la patience, une restitution, une pension, de la moisson.

Page 15. *Formation du Féminin dans les Adjectifs.*

Un bon homme, une bonne femme, un grand jardin, une grande maison, une mouchoir blanc, une robe blanche, un chapeau neuf, une veste neuve, un garçon attentif, une fille attentive, une bœuf gras, une vache grasse, un projet ambitieux, une femme ambitieuse, une père cruel, une mère cruelle, un fruit amer, une pomme amère, un ami constant, une résolution constante, un discours élégant, une dame élégante, un sens figuré, une expression figurée, un diner frugal, une vie frugale, du bœuf froid, de la viande froide, un peuple guerrier, une nation guerrière, un long discours, une longue phrase, un style naturel, une inclination naturelle, l'intérêt public, l'opinion publique, un prétexte spécieux, une réponse spécieuse, un haut mur, une haute tour, un joli garçon, une jolie fille, un beau chapeau, une belle robe, un jeu pernicieux, une compagnie pernicieuse.

Page 16. *Pluriel des Substantifs et des Adjectifs.*

Un concert harmonieux, deux concerts harmonieux ; une voix harmonieuse, trois voix harmonieuses ; un cheval blanc, quatre chevaux blancs ; une maison blanche, cinq maisons blanches. Votre frère est prudent et sage ; vos frères sont prudents et sages ; votre sœur est prudente et sage ; vos sœurs sont prudentes et sages. Un joli tableau, une jolie fille ; deux jolis tableaux, deux jolies filles. Le général anglais est brave et courageux ; les généraux anglais sont braves et courageux ; notre armée est brave et courageuse, nos armées sont braves et courageuses. Votre fils est jeune et beau, vos fils sont jeunes et beaux ; votre fille est jeune et belle ; vos filles sont jeunes et belles. Ce livre est neuf ; ces livres sont neufs ; cette table est neuve ; ces tables sont neuves. Mon oncle est riche et généreux ; mes oncles sont riches et généreux ; ma tante est riche et généreuse ; mes tantes sont riches et généreuses. Donnez-moi un petit couteau, et une petite fourchette ; donnez-moi deux petits couteaux et deux petites fourchettes. Cet animal est cruel et vindicatif ; ces animaux sont cruels et vindicatifs ; cette bête est cruelle et vindicative ; ces bêtes sont cruelles et vindicatives. Notre amour est mutuel ; nos sentiments sont mutuels ; notre crainte est mutuelle ; nos craintes sont mutuelles. J'ai un bon feu dans ma chambre ; j'ai deux bons feux dans ma maison.

Page 18. *Des Pronoms Personnels.*

Je parle. Qui parle ? Moi. Il lit. Qui lit ? Lui. Ils dansent. Qui danse ? Eux. Il me parle. Lui et son frère parlent contre moi. Ils m'aiment ; vous les connaissez ; vous lui parlez ; vous parlez d'eux ; vous parlez contre eux ; nous vous aimons ; nous les respectons ; nous le respectons ; il parle à vous et à moi ; il parle à lui et à elle.

Page 19. *Des Pronoms Possessifs.*

Mon frère, ma sœur ; mes frères, mes sœurs ; de mon jardin, de ma maison ; de mes livres ; de mes tables ; à mon pays ; à ma nation ; à mes chevaux ; à mes vaches ; son maître ; sa maîtresse ; de ses plaisirs ; à son devoir ; notre ami ; de votre tableau ; à leur chambre ; de notre cabinet ; à votre lit ; de leurs ennemis ; de mon âme ; à son humeur.

Page 20. *Pronoms Démonstratifs.*

Ce vin est bon, cette bière est bonne ; cet homme est savant ; cette femme est savante ; ces pommes sont mûres ; ne parlez pas de cet enfant ; ne parlez pas de cette fille ; de ces poires ; à ces livres ; cet oiseau ; de cette cage ; à ce pays ; ces armes ; de ces soldats ; à ces armées ; donnez-moi ceci ou cela ; ne faites pas cela.

Page 23. *Verbe Auxiliaire Avoir.*

J'ai un nouveau ruban ; elle a une robe neuve ; nous avons de nouveaux has ; vous avez des manchettes neuves ; ils ont un beau bouquet : j'avais un bon maître ; elle avait une bonne maîtresse ; nous avions de bons frères ; vous aviez de bonnes sœurs ; ils avaient de bons amis. J'avais un grand jardin ; il avait une grande maison ; nous avions deux grandes maisons ; ils avaient un jeune dindon pour leur diner. J'aurai un cheval blanc ; il aura une veste blanche ; nous aurons des rideaux blancs ; vous aurez un mauvais souper ; ils auront une mauvaise excuse ; j'aurais des fruits délicieux, elle aurait une poire délicieuse ; nous aurions un joyau précieux ; vous auriez une pierre précieuse ; ils auraient une guerre sanglante. Que j'aie des amis sincères ; qu'il ait des sentiments élevés ; que nous ayons des paysages délicieux ; que vous ayez des manières prévenantes ; qu'ils aient des juges éclairés. Que j'eusse une épée, un fusil, et des pistolets ; qu'il ait une maison meublée ; que nous eussions des domestiques fidèles ; que vous eussiez un joli cabinet de toilette ; qu'ils eussent un superbe salon de compagnie. Ayez de nouveaux gants ; qu'il ait des bijoux précieux ; ayons un jardinier habile ; ayez de grands bâtiments ; qu'ils aient une conduite régulière.

Page 24. *Verbe Auxiliaire Etre.*

Je suis malade ; tu es jeune ; il est malheureux ; elle est malheureuse ; nous sommes laborieux ; vous êtes modeste ; ils sont paresseux. J'étais prudent, elle était prudente ; nous étions discrets ; vous étiez studieux ; ils étaient jaloux ; vos sœurs étaient jalouses. J'étais son intime ami ; elle était ma plus grande ennemie ; nous étions généreux ; vous étiez ingrat ; ils étaient cruels ; vos filles étaient

cruelles. Je serai un brave soldat ; il sera bel homme ; elle sera belle femme ; nous serons fidèles à notre pays ; vous serez dans des craintes perpétuelles ; ils seront nos ennemis mortels. Je serais prêt ; ils seraient incommodes ; nous serions très-ridicules ; vous seriez trop empressé ; ils seraient extrêmement malhonnêtes. Que je sois si impatient ; qu'il soit entêté ; que nous soyons déraisonnables ; que vous soyez humain et généreux ; qu'ils soient coupables. Que je sois généreux ; qu'elle soit soigneuse ; que nous soyons attentifs ; que vous soyez crédule ; qu'ils soient indiscrets. Soyez bienfaisant ; qu'ils soient fermes et courageux ; soyons réservés ; soyez économes et sobres ; qu'ils soient doux et compâtissants.

Page 26. 1^{re} Conjugaison.

J'aime mon père ; tu adores Dieu ; il alarme le pays ; elle danse très-bien ; nous annonçons de bonnes nouvelles ; vous arrosez le jardin ; ils attaquent l'ennemi. J'ai balayé l'école ; il bassina le lit ; elle broda sa robe ; nous cachetâmes la lettre ; vous commençâtes votre thème ; ils condamnèrent ma conduite ; je renvoyai le domestique ; il considéra la question : elle consola sa mère ; nous contentâmes notre maître ; vous corrigeâtes les fautes ; ils décachetèrent la lettre. Le déciderai la question ; il déclarera la guerre ; elle déjeûnera avec nous ; nous désarmerons les méchants ; vous détromperez ma sœur ; ils différeront la punition. Je fréquenterais la bonne compagnie ; il graverait mes armes ; elle humilierait votre orgueil ; nous imprimerions une grammaire ; vous oublieriez les injures ; ils réformeraient leur conduite. Que je donne ce joujou à ma sœur ; qu'il propose un avis salutaire ; que nous admirions la beauté de ce paysage ; que vous pensiez à mes malheurs ; qu'ils oublient une circonstance essentielle. Que je surmontasse les obstacles ; qu'il renforçât son parti ; que nous fermassions les volets ; que vous racontassiez cette charmante histoire ; qu'ils protégeassent ce méchant homme. Sacrifie tes intérêts au bien public ; qu'il débrouille cette affaire ; achevons ce livre ; apaisez sa colère ; qu'ils évitent le danger.

Page 27. 2^{de} Conjugaison.

J'accourcis le chemin ; il adoucit les cœurs ; elle affran-

chit les esclaves ; nous applanissons les difficultés ; vous applaudissez à ce qu'il dit ; ils approfondissent la question. J'avertis votre frère de son danger ; il bâtit les fortifications de notre ville ; nous bannîmes les méchants de notre société vous choisîtes une mauvaise couleur ; ils convertirent les impies. Je dégarnis la maison ; il démolit le mur ; nous désobéîmes à notre maître ; vous envahîtes leur pays ; ils emplirent les bouteilles de vin. Je finirai mon ouvrage ce soir ; cet arbre fleurira bientôt ; il garnira cette chambre nous réussirons dans notre entreprise ; vous jouirez d'une bonne santé ; ils languiront long-temps. Je nourrirais les poulets ; il trahirait mes intérêts ; nous affaiblirions leur parti ; vous rôtiriez le lièvre ; ils subiraient la punition. Que je compâtisse à son chagrin ; qu'il embellisse sa maison de campagne ; que nous fléchissions nos ennemis ; que vous enrichissiez votre famille ; que vous ternissiez leur gloire. Que je chérissse mes parents ; que j'attendrisse cet insensible cœur ; que nous réfléchissions sur la brièveté de la vie ; que vous frémissiez d'horreur ; qu'ils fléchissent sous un joug injuste. Punissez vos écoliers de leur inattention ; qu'il établisse des lois sages ; rebâtissons notre ferme ; polissez ces cuillers ; qu'ils bénissent la Providence.

Page 28. 3^{ème} Conjugaison.

Je consens au mariage de mon fils ; elle ment toutes les fois qu'elle ouvre la bouche ; nous partirons pour la France demain ; vous pressentez les malheurs avant qu'ils ne viennent ; ils endorment les enfants. Je dormis très-bien ; il sentit très-mauvais ; nous servîmes notre pays ; vous sortîtes avant moi ; ils sentirent l'effet de sa colère. Je dormis très-bien hier ; il sentit ses malheurs ; nous consentîmes à payer votre père ; vous sortîtes sans ma permission ; ils ressortirent aussitôt qu'ils furent revenus. Je sortirai demain s'il fait beau ; il servira ses amis ; nous sentirons le diner quand il sera prêt ; vous consentirez à y aller ; ils partiront demain pour Londres. Je démentirais ce rapport ; il dormirait sur-le-champ ; nous vous desservirions plus que nous vous servirions ; je pensais que vous repartiriez avant lui ; les enfants dormiraient. Que je consente à ce marché ; qu'il démentisse son caractère ; que nous desservions avant que nous sortions ; que vous dormiez toute la nuit ; qu'ils endorment cet homme crédule par de vaines promesses. Que je par-

tisse plus tôt que je ne pensais ; qu'il mentît de dessein prémédité ; que nous pressentissions vos desseins ; que vous me servissiez avec plus de zèle ; qu'ils sentissent l'horreur de leur situation. Sans toute ma bonté envers toi ; qu'il redorme quelques heures ; ressortons au plus tôt ; consentez à être misérable plutôt que d'offenser Dieu ; qu'ils ressortent quand ils voudront.

Page 30. 4^{ème} Conjugaison.

J'offre mes services à votre père ; mon cousin souffre beaucoup ; nous découvrons vos desseins ; ils ouvrent la fenêtre. Je souffrais avec patience ; il offrit trop peu ; nous entr'ouvrîmes la porte ; vous mésoffrîtes trop de cette étoffe ; ils rouvrirent toutes les plaies de mon cœur. Je découvris sa malice ; il souffrit avec beaucoup de courage ; nous offrîmes notre secours à votre frère ; vous couvrites la table d'argent ; ils recouvrirent le lit. Je souffrirai plus que vous ne pensez ; il découvrira la fraude ; nous ouvrirons notre cœur à notre père ; ils offriront une grande somme d'argent. Je découvrirais le piège ; il couvrirait cet homme d'ordure ; nous rouvririons la boutique ; vous recouvriez ce livre ; ils entr'ouvriraient la fenêtre. Que je découvre le complot formé contre moi ; qu'ils offrent une grande somme de cette terre ; que nous souffrions avec patience ; que vous ouvriez votre cœur à vos amis ; qu'ils entr'ouvrent leurs yeux. Que je rouvrissse cette malle ; qu'elle découvrit toute sa perversité ; que nous souffrissions votre mauvais traitement ; que vous offrissez de partir avec lui ; qu'ils le couvrirent de confusion. Recouvrez ce pot ; qu'ils souffre sans se plaindre ; découvrons le toit de ma maison ; rouvrez le carrosse ; qu'ils offrent mes remerciements au ministre.

Page 31. 5^{ème} Conjugaison.

Je tiens mon livre ; elle vient nous voir tous les quinze jours ; nous convenons avec vous qu'il avait tort ; vous de venez honnête homme ; ces chevaux appartiennent à mon père. Je maintenais le fait ; il obtenait une bonne place ; nous revenions à la maison ; vous déteniez mon fils ; ils retenaient une partie de l'argent. Je disconvins de ce qu'il dit ; il maintint la discipline dans l'armée ; nous continuâmes la populace ; vous intervîntes dans cette affaire ; ils

tinrent leurs promesses. J'obtiendrai le consentement du roi ; elle reviendra ce soir de la ville ; nous parviendrons à notre but ; vous soutiendrez votre rang ; ils reviendront sous peu de jours. J'entretiendrais ma famille ; il deviendrait savant ; vous détiendriez le capitaine ; ils obtiendraient ce qu'ils demandent. Que je subviennne aux besoins de cette malheureuse famille ; qu'il circonviennne ses juges ; que nous prévenions le mauvais effet des préjugés de leur enfance : que vous conveniez que mes raisons sont meilleures que les vôtres ; qu'ils parviennent au plus haut comble de gloire. Que j'obtinssse de meilleures conditions de lui ; qu'elle devînt plus prudente ; que nous soutinssions le poids de l'affliction avec courage : que vous revinssiez avant la fin de ce mois ; qu'ils le retinssent jusqu'au commencement de la semaine prochaine. Tiens ta parole ; qu'il devienne instruit ; prévenons les maux qui pourraient provenir de son imprudence ; convenez que vous revenez trop tard ; qu'ils soutiennent le parti de l'innocent.

Page 32. 6^{ème} Conjugaison.

Je conçois comment cela est arrivé ; il aperçoit votre intention ; nous devons dix livres à votre père ; vous recevez une lettre ; ils aperçoivent le danger. Je recevais mes revenus ; il redevait une grande somme ; nous décevions ses espérances ; nous devions deux mille livres ; vous aperceviez son atrocité ; ils recevaient ses compliments avec mépris. Je reçus une visite de votre sœur ; elle conçut de grandes espérances ; nous aperçûmes un voleur ; vous reçûtes hier une grande somme d'argent ; ils conçurent une grande horreur de sa conduite. Je recevrai une lettre de France sous peu de jours ; il me devra deux cents livres à la mort de ma mère ; nous recevrons une récompense pour cette brillante action ; vous aperceviez aisément s'ils sont coupables ; ils concevront un nouveau projet. Je recevrais ses avis ; il devrait écrire à son frère ; nous apercevriions s'il dit la vérité ; vous devriez faire votre thème ; vous recevriez vos présents avec joie. Que j'aperçoive les défauts de cet ouvrage ; qu'il doive plus qu'il ne possède ; que nous concevions une phrase que peut-être l'auteur lui-même ne conçoit pas ; que vous perceviez des impôts injustes ; qu'ils reçoivent cette compagnie avec grand respect. Que je dusse encore une bagatelle ; qu'il déçût ses amis par de

belles promesses ; que nous dussions du respect à ses malheurs ; que vous conçussiez la profondeur de ses plans ; qu'ils aperçussent le château de si loin. Reçois mes remerciements de toutes tes bontés ; qu'il perçoive les intérêts de cet argent ; concevons l'importance de nos devoirs ; recevez cet étranger avec affection ; qu'ils conçoivent jusqu'où les mènera leur imprudence.

Page 34. 7^{me} Conjugaison.

Je plais à toute la famille ; il se tait quand je parle ; nous nous déplaçons dans cette situation ; vous vous plaisez à contredire ; ils se complaisent dans leurs ouvrages. Je me taisais contre mon gré ; il plaisait à tout le monde ; nous déplaçons au gouverneur ; vous vous complaisiez dans vos vices ; ils taisaient la vérité. Je me plus à faire cela ; il déplut par son arrogance ; nous nous tûmes malgré nous ; vous déplûtes à votre oncle ; ils se plurent à me tourmenter. Je me tairai ; il plaira au roi ; nous nous plairons avec lui ; vous déplairez à votre mère ; ces livres me plairont. Je me plaindrais à lire ; ses amis me déplairaient ; nous taillions cet événement ; vous vous plairiez à converser avec lui ; ses manières vous plaindraient. Que je plaise par ma condescendance ; qu'elle déplaise par son esprit de contradiction ; que nous taisions les vrais motifs de sa conduite ; que vous vous plaisiez à tourmenter tout le monde ; que leurs réponses déplaisent à tout homme vertueux. Que je me taise quand je suis tellement outragé ; que mon fils vous plût ; que nous déplussions par notre sincérité ; que vous vous complaisiez dans vos vices ; que ces superbes descriptions plussent en tout temps. Plais par ta soumission ; qu'il taise la plus grande partie de ce qu'il a entendu ; plaisons-nous à cultiver les sciences ; taisez-vous !

Page 35. 8^{me} Conjugaison.

Je crains mon maître ; elle éteint le feu ; nous plaignons les malheureux ; vous peignez très-bien ; ils se plaignent de tout le monde. Je craignais votre colère ; il plaignait ma sœur ; nous teignions la soie ; vous contraigniez mon cousin à vendre sa maison ; ils peignaient un naufrage. Je feignis d'être malade ; il enfreignit les lois de son pays ; nous joignîmes les mains ; vous éteignîtes les chandelles ; ils contraignirent leur fils à apprendre les mathématiques. J'enjoindrai au domestique de rester à la maison ; elle en-

freindra mes vos ordres ; nous peindrons notre chambre ; vous plaindrez leur folie : ils craindront d'être découvert. Je contraindrais l'ennemi à combattre ; il craindrait de déplaire à son maître ; nous feindrions de les croire ; vous peindriez très-bien ; ils enfreindraient la constitution ; que je joigne mes efforts aux vôtres ; que sa tante craigne les effets de sa légèreté ; que nous le contrainions à changer de conduite ; que vous plaigniez son sort ; qu'ils plaignent ses malheurs. Que je joignisse mon opinion à celle des autres juges ; qu'il peignît votre portrait ; qu'enous feignissions d'être satisfaits de lui : que vous craignissiez ces spectres ; qu'ils teignissent ce drap en noir. Crains Dieu pendant toute ta vie ; qu'il peigne sa maison à neuf ; enjoignons à nos enfants de respecter les vieillards ; enjoignez-lui de suivre vos avis ; qu'ils craignent ma colère.

Page 36. 9^{me} Conjugaison.

Je connais votre père ; il méconnaît ses amis ; nous accroissons nos revenus ; vous paraissez très-tristes ; ils paraissent et disparaissent en un moment. Je me repaissais de cet espoir ; sa jument paissait dans le parc ; nous comparaissions devant les juges ; vous méconnaissiez votre écriture ; ils reparaissaient sur le théâtre. Je reconnus votre sœur quand elle parla ; elle connut le monde avant vous ; nous parûmes en public ; vous parûtes mécontent ; ils reconnurent leur cheval. Je connaîtrai toute l'affaire ; elle paraîtra plus belle ; nous croîtrons cette année ; ils connaîtront votre père et votre mère. Je reconnaîtrais votre innocence ; elle croîtrait tous les jours, si elle n'était pas malade ; nous connaîtrions les forces de l'ennemi ; vous paraîtriez plus âgé que moi ; ils connaîtraient la vérité. Que je connaisse mon devoir ; qu'elle reconnaisse ses erreurs : que nous comparaissions devant ce tribunal ; que vous disparaissiez pour quelque temps ; qu'ils me connaissent. Que je le reconnusse après une absence de plusieurs années ; qu'il méconnût ses amis de puis son agrandissement ; que nous accrussions nos possessions ; que vous reparussiez dans votre patrie ; que ces arbres crussent rapidement. Re connais ton imprudence ; qu'elle paraisse plus réservée ; accroissons chaque jour notre réputation par de nouveaux actes de courage ; connaissez toute l'étendue de votre folie ; qu'ils paraissent joyeux et contents.

Page 38. 10^{ème} Conjugaison.

J'instruis la jeunesse ; elle les induit en erreur ; nous traduisons l'anglais en français ; vous séduisez les ignorants par vos discours ; ces arbres produisent de bonnes pommes tous les ans. J'introduisais une nouvelle coutume ; il détruisait le mur ; nous construisions un vaisseau ; vous conduisiez l'entreprise ; ils produisaient leurs titres. Je déduisais les dépenses ; il se conduisit très-bien ; nous traduisimes leur ouvrage ; vous séduisîtes les timoins ; ils induisirent les jeunes gens en erreur. Je conduirai l'eau dans la prairie ; il construira un palais ; nous réduirons votre frère au silence ; vous instruirez leurs enfants ; ils détruiront les fortifications. Je traduirais l'italien ; il introduirait mon fils à la cour ; nous vous reconduirions à la maison ; vous enduiriez le mur ; ils produiraient un bon effet. Que je cuise cette viande ; qu'il éconduise son frère ; que nous nuisions à nos intérêts ; que vous reconduisiez cette dame ; que ces diamants reluisent dans l'obscurité. Que je reproduisasse les papiers de ma famille ; qu'il rendusît l'extérieur de sa maison ; que nous introduisissions une nouvelle coutume ; que vous instruisissiez la jeunesse dans la vraie religion ; qu'ils séduissent par extérieur modeste. Traduis tes thèmes plus littéralement ; qu'il déduise au moins la moitié de cette somme ; conduisons nos affaires avec plus de circonspection ; introduisez cette histoire dans votre nouvel ouvrage ; qu'ils détruisent tous les obstacles.

Page 39. 11^{ème} Conjugaison.

J'attends compagnie aujourd'hui ; il répond impudemment ; nous attendons un grand bruit ; vous défendez votre pays ; ils répandent le sang humain. Je suspendais mon jugement ; ce chien mordait tout le monde ; nous répandions partout la terreur ; vous prétendiez en vain à cette place ; ils détendaient leur lit. Je vendis ma maison ; il condescendit à ses désirs ; nous fondîmes le plomb ; vous perdîtes votre temps hier ; ils étendirent les bras. Je répondrai en peu de mots ; il entendra ce qu'ils disent ; nous perdrons nos amis ; vous tondrez vos brebis ; ils vendront leur maison de campagne. Je confondrais son orgueil ; il attendrait une réponse ; nous défendrions cet honnête

homme au péril de notre vie ; vous rendriez justice à tout le monde ; ils pendraient les rebelles. Que j'attende son retour avec impatience ; qu'il confonde ces notions l'une avec l'autre ; que nous perdions notre temps à des bagatelles ; que vous répandiez les grâces de l'expression dans vos discours ; qu'ils vendent leur encens à l'orgueil d'un sot. Que je tendisse à un but honnête ; qu'il descendît au premier ordre ; que nous entendissions la musique du nouvel opéra ; que vous refondissiez un ouvrage si plein d'erreurs ; qu'ils correspondissent avec leurs parents. Entends leur justification : qu'il descende sur-le-champ ; attendons notre bonheur de nous-mêmes ; souverains, rendez le peuple heureux ; qu'ils répondent à vos lettres.

Page 41. 12^{ème} Conjugation.

Je transcris mon thème ; il inscrit son nom dans un registre ; nous souscrivons à votre ouvrage ; vous prescrivez plus que je ne puis faire ; ils circonscrivent son autorité dans d'étroites limites. J'écrivais tous les jours à ma sœur, qui me récrivait très-rarement ; nous transcrivions toutes vos lettres ; vous souscriviez à tout ce qu'il disait ; ils décrivaient une tempête horrible. J'écrivis la semaine dernière à mon procureur, qui me récrivit hier ; nous proscrivîmes tout délai dans cette affaire ; vous inscrivîtes les noms des personnes inconnues de tout le monde ; ils proscrivirent tous leurs ennemis. Je ne prescrirai rien sans votre avis ; il souscrira à tout ce que vous désirez ; nous transcrirons son mémoire ; vous récrierez vos thèmes ; ils décriront ce qu'ils ont vu. Je transcrirais tout cet ouvrage ; il récrirait sa lettre ; nous proscriirons les gens vicieux de notre société ; vous écrierez mieux si vous étiez plus attentif ; ils prescriraient à leurs écoliers d'étudier plus attentivement. Que je décrive tout les charmes de ce superbe paysage ; qu'il circoncrive notre pouvoir ; que vous écriviez sur ce sujet ; que vous inscriviez tous les principaux habitants parmi vos souscripteurs ; qu'ils prescrivent des ordres injustes. Que je proscrive toute vaine pompe de cette cérémonie ; qu'elle récrivît son roman ; que nous souscrivissions aux conditions qu'ils prescrivent ; que vous transcrivissiez de nouveau tous les verbes réguliers de votre grammaire ; qu'ils écrivissent d'une manière lisible. Inscris mon nom im-

médiatement après le tien ; qu'il décrive plus clairement les circonstances de cet événement ; circonscrivons nos désirs dans les limites de la droiture ; transcrivez deux ou trois pages de ce livre ; qu'ils proscrivent toute affectation de leurs écrits.

Page 42. *Temps composés des Conjugaisons Régulières.*

J'ai parlé à la reine d'Angleterre ; la loi est abolie ; nous avons bien dormi ; nous avons découvert sa fraude ; sa fraude est découverte ; nous sommes venus dîner avec vous ; vous avez reçu une lettre ; les lettres sont reçues ; nous avons tu cette affaire ; cette affaire fut tue. Nous avons éteint les chandelles ; les chandelles sont éteintes ; nous avons connu leurs intentions ; leurs intentions étaient connues ; vous avez traduit plusieurs livres anglais en français ; plusieurs livres anglais sont traduits en français ; j'ai vendu mes chevaux ; mes chevaux sont vendus ; il a écrit sa réponse ; sa réponse est écrite ; elle a chanté une jolie chanson ; la chanson fut bien chantée ; j'avais bâti une maison ; ma maison fut bâtie ; nous avons senti ces malheurs ; vous aviez servi vos amis ; vos amis étaient partis ; ils ont offert une récompense ; une récompense fut offerte ; ils avaient obtenu sa faveur ; sa grâce fut obtenue ; nous avons aperçu les ennemis ; les ennemis furent aperçus ; j'ai connu votre sœur ; votre sœur est bien connue ; nous avons réduit vos sœurs au silence ; vos sœurs furent réduites au silence ; vous avez cacheté la lettre ; la lettre est cachetée ; ils avaient rempli les bouteilles ; les bouteilles furent remplies ; ils avaient détenu mes sœurs ; mes sœurs furent détenues ; nous avons joint les deux parties ensemble ; les deux parties sont jointes ensemble ; ils avaient reconnu mon innocence ; mon innocence fut reconnue ; nous avons introduit cette coutume ; cette coutume fut introduite ; vous avez corrompu les témoins ; les témoins furent corrompus ; ils avaient répondu à mes questions ; vos lettres furent répondues (on a répondu on répondit à vos lettres).

Page 47. *Sur les diverses formes de Conjugaisons.*

Vous connaissez le roi ; vous ne connaissez pas le roi ; connaissez-vous le roi ? vous le connaissez ; vous ne le connaissez pas ; le connaissez-vous ? il vend son cheval ; il ne

vend pas son cheval ; vend-il son cheval ? il ne le vend pas ; le vend-il ? l'a-t-il vendu ? ils sont malades ; sont-ils malades ? ils ne sont pas malades ; je donnerai une montre à votre fils ; je ne donnerai pas de montre à votre fils ; je l'ai donnée à votre fils ; je ne l'ai pas donnée à votre fils ; je ne blâme pas votre conduite ; choisit-elle une belle couleur ? nous le tenons ; avez vous répondu à leurs questions ? vous avez traduit le livre ; mais vous ne l'avez pas bien traduit ; ne les menacez pas ; leur a-t-il parlé ? nous les avons pacifiés ; ils ne m'ont point pardonné ; cherchez-vous votre livre ? oui, je l'ai perdu ; ils ne chantent pas bien ; avez-vous déjeuné ? il n'a pas reçu de lettre de son père ; je lui ai envoyé un livre ; l'a-t-il reçu ? non, monsieur, il ne l'a pas reçu ; vous ne négligez pas vos amis ; ne m'avez vous pas négligé ? les Autrichiens n'ont pas ratifié le traité ; mais les Français les forceront à le faire ; avez-vous décidé la question ?

Page 48. *Temps simples des Verbes réfléchis.*

Je m'abstiens de le faire ; il se baisse ; nous nous baignons tous les étés ; vous vous couchez avant votre frère ils se révoltent. Je m'écoutais trop ; il se proposait de voyager ; nous nous tourmentions pour cette affaire ; vous vous désespériez sans raison ; ils s'applaudissaient de leur folie. Je me suis rétracté ; la rivière se déborda ; nous nous défiâmes de votre sœur ; vous vous dépêchâtes ; ils se portèrent très-bien. Je m'emparerai de sa fortune ; il s'empressera de le faire ; elle s'endormira ; nous nous enhardirons ; vous vous enrhumerez ; ils s'enracineront. Je m'enrichirais ; il s'entretiendrait avec elle ; nous nous leverions ; vous vous étonneriez ; ils s'envoleraient ; les fleurs s'épanouiraient ; que je m'aperçoive de vos desseins ; qu'il s'amuse à ses dépens ; que nous nous précipitions dans ce danger ; que vous vous occupiez de bagatelles ; qu'ils le détournent du droit chemin. Que je me rendisse à ses raisons ; qu'il employât les moyens que je lui ai indiqués ; que nous nous avilissions à nos propres yeux ; que vous vous enorgueillissiez de ce faible avantage ; qu'ils s'entraîmassent depuis l'enfance.

Page 50. *Sur l'impératif des Verbes réfléchis.*

O homme, souviens-toi que tu es mortel ; ne te plais pas à voir tes ennemis malheureux ; qu'il se désabuse ; qu'elle

ne se couche pas de si bonne heure ; habituons-nous au travail ; ne nous séduisons pas nous-mêmes ; reposez-vous à l'ombre de cet arbre ; ne vous mêlez pas de cette affaire ; qu'ils se dépêchent ; qu'ils ne se comportent pas si mal.

Page 50. *Temps composés des Verbes réfléchis.*

Je me suis esquivé ; elle s'est évanouie ; nous nous sommes fiés à votre père ; vous vous êtes formalisé sans raison ; ils se sont flétris. Je m'étais marié ; elle s'était défiée de moi ; nous nous étions portés assez bien ; vous vous étiez moqué de lui ; ils s'étaient plaints de vous ; je m'étais réjoui de cette nouvelle ; il s'était repenti de ses fautes ; nous nous étions promenés dans le parc ; vous vous étiez soumis à leurs ordres ; ils s'étaient ressouvenus de moi. Je me serai emparé de ses armes ; elle se sera fardée ; nous nous serons imaginé qu'il avait raison ; vous vous serez enrichi ; ces femmes se seront esquivées. Je me serais repenti de ma témérité ; il se serait vanté de sa naissance ; nous nous serions dévoués entièrement au service de notre pays ; vous vous seriez dégradé dans l'opinion publique ; ils se seraient noyés. Que j'aie été trompé si grossièrement ; qu'elle se soit décidée à rester ; que nous nous soyons délassés de la fatigue ; que vous vous soyez déguisé si adroitement ; que vos sœurs se soient exposées si témérairement. Que je me fusse vengé ; qu'elle se fût négligée dans cette importante circonstance ; que nous nous fussons égarés dans la forêt ; que vous vous fussiez entretenu de complots contre l'état ; qu'ils se fussent desservis réciproquement dans ce procès.

Page 52. *Verbes irréguliers de la 1^{re} Conjugaison.*

Je vais tous les jours au parc ; il vous renvoie vos livres ; nous allons ce soir à la comédie ; ils vont dîner à la campagne ; j'allais chez vous quand je vous ai rencontré. Nous allâmes hier voir une revue. Il ira à Richmond la semaine prochaine ; nous enverrons du secours à nos alliés ; vous irez demain chercher mon habit ; ils renverront notre cheval. Il partirait sans moi ; vous enverriez trop peu d'argent ; que nous allions dans le bois ; qu'ils m'envoient mes rasoirs. Qu'elle renvoyât sa femme de chambre ; que nous allussions à l'église. Va à l'école ; allons au Vauxhall ; envoyez vos enfants à la promenade.

Page 54. *Verbes irréguliers de la 2^{de} Conjugaison.*

Tu acquiers tous les jours de nouvelles connaissances ; il recueille un choix de livres utiles ; cette eau bout trop fort ; nous recourons à votre générosité ; vous cueillez des fruits qui ne sont pas mûrs ; ils revêtent tous les pauvres de leur paroisse. J'encourais la haine de cet homme cruel ; cet affaire requérait toute votre attention ; nous vétions* tous les orphelins de notre voisinage ; vous vous enquériez de vaines histoires ; ils se mouraient de peur. J'ascourus à sa voix ; Alexandre conquit une grande partie de l'Asie ; nous nous enfûmes à la première apparence du danger ; vous ne le secourûtes pas à temps ; ils moururent l'année dernière. Je fuirai les mauvaises compagnies ; il discourra sur l'immortalité de l'âme ; nous assaillirent les ennemis demain dans leurs retranchements ; par votre imprudence ne concurrez-vous pas à la ruine de votre frère ? ils vous recevront avec bonté. Je parcourrais cette province ; il tressailliroit de joie ; nous courrions plus vite que votre ami ; vous encourriez la disgrâce de vos parents ; ils se dévêтираient avant l'été. Que je recueille du blé et du vin pour deux ans ; aie soin que le lait ne rebouille pas ; que nous requérions cette faveur de vous ; que vous fuyiez le mauvais exemple ; qu'ils meurent dans les bras de leurs amis. Que je courusse après des chimères ; qu'il recueillît le prix de ses travaux ; que nous tressaillissions de peur ; que vous vous vêtisiez plus à la mode ; que ces dames acquissent l'estime générale par leur modestie. Cueille ces fleurs et ces fruits pour tes sœurs ; qu'il s'enfuie plutôt que de s'exposer à périr ; parcourons la carrière de la vie avec patience et résignation ; enquêtez-vous de cet événement ; qu'ils accourent à la voix de cet honnête homme et qu'ils l'assistent.

Pages 56—57. *Verbes irréguliers de la 6^{me} Conjugaison.*

J'entrevois quelque chose de brillant sous le lit ; tu ne vaux pas mieux que ton frère ; le ressort qui meut la machine est fort simple ; il faut pratiquer la vertu si l'on veut être heureux ; nous pouvons vous être très-utiles dans cette occasion ; vous ne savez pas votre leçon ; ils voient qu'ils s'étaient trompés. Je prévoyais que vous ne réussiriez pas ;

* Used also as a Regular Verb.

il plut hier ; nous ne pouvions pas partir plus tôt ; vous prévaliez (l'emportiez) sur nous ; ils émouvaient les auditeurs. Je prévis les dangereuses conséquences de cette démarche ; il s'assit à l'ombre d'un arbre ; nous revîmes son ouvrage avant qu'on l'imprimât ; vous pourvûtes à la sûreté de votre maison ; les juges sursirent à l'exécution de l'arrêt qu'ils avaient rendu. Je saurai vous récompenser de votre diligence ; il me le revaudra ; nous nous rassiérons quand ils seront partis ; vous verrez mieux de cette place ; leur excuse équivaudra à un refus. Je voudrais de tout mon cœur vous obliger dans cette affaire ; il serait promu par le roi à une plus haute charge, s'il voulait seulement paraître la désirer ; nous surseoirions à la poursuite de nos desseins ; vous émouvriez le cœur de cet homme insensible ; ils pourvoiraient à nos besoins. Que je prévale sur la dureté de son cœur ; je ne pense pas qu'il pleuve aujourd'hui ; que nous voyions encore ces jours heureux ; que vous mouviez cette pierre ; que leurs terres équivalent aux nôtres. Que je m'assisse parmi ses juges ; qu'il fallût lui demander pardon ; que nous pussions le consoler ; que vous sussiez où le trouver ; que ces bas ne valussent rien. Vois les conséquences de ta folie ; qu'il pourvoie au bonheur de ses enfants ; prévoyons le danger ; asseyez-vous auprès de moi ; qu'ils sachent trois ou quatre pages de leur catéchisme avant le dîner.

Pages 58—59. *Verbes irréguliers de la 7^{me} Conjugaison.*

Je ne fais pas de mal ; elle trait sa vache ; nous satisfaisons nos maîtres ; vous demandez trop de cette prairie ; ils extraient tous les plus beaux passages de cet ouvrage. Je défaisais toutes les coutures de ma robe ; il distrayait ses camarades ; nous soustrayions le quart de la somme ; vous rentrayiez la tapisserie ; ils attrayaient les oiseaux. Je refis le voyage de Paris ; il se défit de la fausse opinion qu'il avait conçue de leur mérite ; nous redéfîmes cinq ou six fois le même ourlet ; vous faites une grande méprise ; ils contrefirent les ridicules de cette jeune demoiselle. Je retrairai (rachèterai) cette terre ; il abstraira de ces corps toutes les qualités accessoires ; nous vous satisferons autant que nous pouvons ; vous ne soustrairez pas ces coupables à la rigueur des lois ; ils ne me distrairont pas de mes études. Je me voudrais le faire pour rien au monde ;

elle rentrerait sa robe ; nous retirerions nos élèves des dangers des mauvaises compagnies ; vous extrairiez les sels de ces plantes ; ils nous distrairaient par leur babil. Que je surfasse cette mousseline ; que le sel attraise les pigeons ; que nous vous satisfaisions en tout ; que vous ne vous défaisiez pas de vos préjugés ; qu'ils ne refassent pas leurs thèmes. Que je ne redéfinisse pas mon ouvrage ; qu'il ne surfit pas ses marchandises ; que nous refissions une promenade ; que vous ne contrefissiez pas tout le monde ; qu'ils ne fissent pas de bruit. Trais ta chèvre ; satisfaisons nos parents ; faites plus d'attention à votre écriture.

Page 60. *Verbes irréguliers de la 9^{me} Conjugaison.*

Cet homme ne se repaît que de sang et de carnage ; nous naissons tous sujets à beaucoup d'infirmités. L'espérance renaissait dans son cœur ; leurs troupeaux paissaient l'herbe tendre. Virgile naquit à Mantoue ; ces insensés se repaissent de chimères. Les arts et les sciences renaîtront sous son règne. Cet homme repaîtrait-il (pourrait-il repaître) ses yeux de ce cruel spectacle ? Je souhaite que le bonheur renaisse pour lui. Je ne pensais pas qu'il pût repaître son imagination de cet espoir.

Page 62. *Verbes irréguliers de la 10^{me} Conjugaison.*

Je lis un livre intéressant ; il croit m'en imposer ; nous buvons à la glace ; vous dites la vérité ; ils maudissent leur sort. Je riais de bon cœur ; il confisait des concombres ; nous contredisions cette nouvelle ; vous relisiez ma lettre ils lui interdisaient l'entrée de leur maison. Un rayon d'espérance luisit au milieu de nos malheurs ; il lui sourit en signe d'approbation ; nous prévîmes ces désastres ; vous nuisez à vos intérêts ; ils élurent un honnête homme pour leur représentant. Je ne reboirai pas de cette liqueur ; il exclura son fils de sa succession ; nous ne médîrions de personne ; vous conclurez, si vous voulez, que nous avons tort ; les rabbins circonciroient plusieurs enfants demain. Je ne vous contredirais en aucune manière ; cela ne me suffirait pas ; ce diamant ne reluirait pas tant s'il n'était pas fin ; nous ririons à ses dépens ; vous me nuiriez plus que vous ne croyez ; ils confiraient des pêches à l'eau-de-vie. Que je l'exclue de ma compagnie ; qu'il lise attentivement ; que nous buvions avec sobriété ; que vous élisiez un président ;

qu'ils maudissent leur perversité. Que je relusse ce poème ; qu'elle médît de ses meilleurs amis ; que nous nous suffisions à nous-mêmes ; que vous dissiez une fausseté ; qu'ils bussent à la santé du roi. Conclut ton discours ; qu'il sourie à sa mère ; ne maudissons personne ; redites-moi votre aventure.

Page 65. *Verbes irréguliers de la 11^{ème} Conjugaison.*

J'admets ce principe ; tu prends trop de peine ; le bois qu'on brûle se résoudra cendras et en fumée ; nous nous soumettons à votre décision ; vous me surprenez beaucoup ; les eaux-fortes dissolvent les métaux. Je me battais pour mon pays ; tu ne suivais pas les leçons de ton précepteur ; cela ne me convainquait pas ; nous ne nous compromettons pas pour le servir ; vous poursuiviez un innocent ; ils omettaient un devoir essentiel. Je moulus tout le café ; tu n'appris pas ta leçon ; il ne survécut pas à ce malheur ; nous lui promîmes une récompense ; vous interrompîtes son sommeil ; ils transmirent leur gloire à leur postérité. Je ne m'entremettrai pas de leur dispute ; tu vaincras tes ennemis ; il remoudra le grain ; nous vous permettrons d'aller à la foire ; vous désapprendrez tout ce que vous avez appris ; vous royiez le conséquences quis'ensuivront. J'émoudrais mes rasoirs ; tu te demettrais la jambe ; il ne comprendrait pas cette explication ; nous le convaincrions ; vous les absoudriez ; ils abattraient leur château. Que je me méprenne sur ce point ; qu'elle couse sa robe ; qu'il commette ce crime ; que nous rompons la trêve ; que vous battiez le blé ; que les pères revivent dans leurs enfants. Que j'entreprisse ce voyage ; qu'elle recousât cet ourlet ; que nous missions plus d'ordre à nos affaires ; que vous vécutiez plus régulièrement ; qu'ils rebatissent ces matelas. Remets tous tes livres à leur place ; qu'elle découpe ce surjet ; ne corrompons pas les mœurs de la jeunesse ; reprenez vos élèves de leurs fautes ; qu'ils se résolvent à souffrir beaucoup.

Page 67. *Formation des Adverbes.*

Mon père peut faire cela aisément ; vous parlez librement ; ils agissent prudemment ; il mourut soudainement ; ils combattent vigoureusement ; il répondit sagement ; parlez-vous sérieusement ; vous souffrez patiemment ; il nia

le fait absolument ; ils sont heureusement hors de danger ; ils viendront probablement ; j'ai mangé suffisamment ; parlez-leur séparément ; il répondit affirmativement ; vous ne parlez pas clairement ; je suis constamment occupé ; ils parlent figurativement ; les enfants sont naturellement passionnés pour le plaisir ; votre perte est réellement grande ; il vient régulièrement ; vous fîtes cela secrètement.

Page 68. Règle 1.

Un ami ne peut être bien connu dans la prospérité ; ni se cacher dans l'adversité. Le bon exemple est un langage que tout le monde comprend. La fortune est une divinité capricieuse. Quand un homme est une fois hors de la voie de Dieu, il tombe aisément d'une faute dans une autre.

Un homme sage estime très-peu le plaisir parce que c'est un poison pour l'esprit ; mais il estime beaucoup la vertu parce qu'elle est un ornement dans la prospérité, une consolation dans l'adversité, et la source de tout bonheur.

Page 69. Règle 2.

Le printemps, l'été, l'automne, et l'hiver sont les quatre saisons de l'année. La vue, l'ouïe, le toucher, le goût, et l'odorat sont les cinq sens naturels. L'est, l'ouest, le nord, et le sud sont les quatre points cardinaux.

L'amour de la gloire, la crainte de la honte, et les des-seins de faire fortune sont souvent la cause de cette valeur si vantée parmi les hommes. Les instructions de l'adversité sont salutaires quoique désagréables ; les leçons de la prospérité sont agréables, mais souvent pernicieuses ; les premiers découvrent quelquefois des vertus cachés, et les autres des vices secrets. L'air est très-sain en France, et le climat tempéré.

Page 70. Règle 3.

Je vends le sucre cinq guinées le quintal ; le café sept schellings la livre, et le tabac trois sous l'once. Le blé se vend deux écus le boisseau. Ce ruban coûte un schelling la verge. Ce fromage coûte sept sous la livre. Le bon vin se vend à cinq schellings la bouteille. Le pain coûte trois sous la livre. La bière se vend cinq sous le pot. Combien la livre ? Combien la verge ? Combien la douzaine.

Page 70. Règle 4.

La clémence, la sagesse, et le courage, sont de plus beaux ornements dans un prince que les bijoux dont il est couvert. L'usage est le législateur des langues. La charité est la plus grande de toutes les vertus chrétiennes. L'histoire, la géographie, et les mathématiques sont des sciences nécessaires. L'orgueil et la vanité sont souvent la source de grands malheurs. Les héros ont leurs moments de crainte, et les lâches leurs moments de bravoure. L'intempérance et l'oisiveté sont les deux plus dangereux ennemis de la vie. L'éloquence, la peinture, la sculpture et la poésie appartiennent à l'imagination.

Page 71. Règle 5.

J'aime à voyager; j'étais l'année dernière en Italie. Je viens à présent de Prusse. Je resterai cet hiver en Angleterre, mais j'irai au printemps prochain en Allemagne. L'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique sont les quatre parties du monde. Les royaumes de France, d'Espagne et d'Angleterre sont très-puissants. La Sicile est le grenier de l'Italie, et l'Italie le jardin de l'Europe. Je viens de Russie et je vais au printemps prochain en Amérique. La Touraine, l'Anjou et la Normandie sont trois fertiles provinces de France. Je pars pour l'Italie la semaine prochaine. Mon père arrive de la Suisse.

Page 72. Règle 6.

Le bon et le mauvais paraissent être mêlés ensemble dans toute la nature, et quelquefois être confondus l'un avec l'autre. Le blanc et le noir sont deux couleurs opposées. Le vert blesse moins la vue que le rouge.

Les hommes sages cherchent la sagesse, mais le fou méprise la raison. Newton dit qu'il y a sept couleurs primitives, appelées orange, rouge, jaune, vert, bleu, indigo et violet.

Page 72. Règle 7.

Donnez-moi du pain et du beurre, de la bière et du vin, de la viande et du fromage, de la moutarde, du vinaigre, des pommes, des oranges et des citrons.

Un bon chrétien considère le monde comme un lieu de x'

bannissement, où il trouve des pièges, des difficultés, et des dangers. Les services procurent des amis, et un bienfait en mérite un autre. L'argent donne à une femme du crédit, des amis, de la naissance et de la beauté. L'Espagne produit du vin, des citrons des oranges, et des olives. Donnez-moi de l'eau froide et du vin rouge.

Page 73. Règle 8.

L'histoire est pleine de vieux généraux vaincus par de jeunes soldats. De grands événements arrivèrent à la mort de César. Le bon cidre est meilleur que le mauvais vin. Nous avons dans notre jardin de belles pêches et de beaux abricots. Pour bien écrire il faut de bonne encre, de bonnes plumes, et de bon papier. Voici de bon pain, mais de mauvaise viande.

Page 73. Règle 9.

L'honneur est dû aux rois et aux magistrats. Préférons la vertu à l'intérêt. Les événements rares nous frappent d'admiration. L'ignorance est la source des erreurs, des scrupules, et des superstitions. La gloire et l'infamie sont vaines, si elles ne se rapportent pas aux biens et ou maux réels qui les accompagnent. Le fer et l'acier sont plus utiles que l'or et l'argent. Les remèdes sont souvent dégoûtants en proportion de ce qu'ils sont salutaires. L'or et l'argent ne peuvent rendre les hommes heureux.

Page 74. Règle 10.

La politesse n'est pas toujours née avec nous; elle est souvent le fruit de l'usage, de l'expérience et de l'application. Si la société se forme par la communication des idées et des sentiments, la parole doit en être le lien essentiel; étant à la fois le pinceau de l'esprit et l'interprète du cœur. L'intérêt, la gloire et l'ambition sont les grands motifs de nos actions. Outre l'or et l'argent, l'Europe, tire du nouveau monde du poivre, du sucre, du thé, du tabac, et plusieurs autres choses. Le vice et la vertu ont des effets contraires.

Page 75. Règle 11.

Charles second, fils de Philippe quatre, laissa son royaume à Philippe cinq. Guillaume trois, roi d'Angleterre épousa

la Princesse Marie, fille de Jacques second, et petite fille de Charles premier.

Livre troisième, chapitre sixième, section deux, règle dixième, quatrième volume, article cinq.

Page 75. Règle 12.

Socrate était philosophe, Apelles peintre, Phidias sculpteur ; Cicéron orateur, Tite-Live historien, et Virgile poète; Harvey médecin de grande réputation. Je suis Français, mais mon père était Anglais. Le meilleur café vient de Moka, ville de l'Arabie heureuse. Votre père était-il noble? Non, il était soldat. Le canal de Briar, dans le Gatinois, province de France, joint la Loire à la Seine. Le roi de Prusse était à la fois roi, guerrier et philosophe.

Page 76. Règle 13.

Histoire romaine depuis la fondation de Rome jusqu'à la destruction de l'empire romain. Quelle fâcheuse situation que celle qui oblige un père à révéler pour sa propre défense, les fautes de ses enfants. Les honneurs du triomphe furent décernés à César, honneurs qu'il méritait bien. Raphaël excellait dans l'expression, talent rare chez les peintres.

Page 77. Règle 14.

Aristote et Platon florissaient dans le siècle de Philippe et d'Alexandre. Londres et Paris sont les deux plus grandes capitales de l'Europe. Venez me voir vendredi ou samedi. Septembre et octobre sont les deux plus beaux mois en Angleterre. Jupiter, Mars et Vénus étaient des divinités païennes. Démosthènes et Cicéron furent deux grands orateurs; le premier florissait à Athènes et le second à Rome.

Page 77. Règle 15.

Mon frère et ma sœur apprennent la géographie. Personne ne devient débauché ou vertueux tout d'un coup. Rien ne peut être plus insupportable qu'un sot heureux. Quiconque épargne les méchants fait du tort aux bons. Cette montre est neuve, donnez-la à votre sœur.

Page 78. Règle 16.

Il y a deux sortes de curiosité ; l'une d'intérêt qui nous porte à désirer d'apprendre ce qui peut nous être utile, et l'autre d'orgueil, qui vient du désir de savoir ce que les autres ignorent. La vieillesse est une sorte de tyran, qui défend sous peine de mort, tous les plaisirs de la jeunesse. La politesse est un mélange de discrétion, de complaisance, et de circonspection. Les louanges sont une espèce de tribut qu'on paie au vraie mérite. Il y a dans la bonté une sorte d'aimant qui attire tous les hommes à soi. Les hiéroglyphes des Egyptiens étaient des figures d'hommes, d'oiseaux, d'animaux et de reptiles.

Page 79. Règle 17.

Les galeries de la chambre des communes sont soutenues par de petits piliers de fer ornés de chapiteaux corinthiens. Le vin de Bourgogne est très-cher en Angleterre. Les Anglais ne peuvent pas fabriquer leur drap fin sans laine d'Espagne. Je porte toujours des bas de soie en été. Le premier jour de chaque parlement, quatre représentants de la cité de Londres paraissent en robe écarlate et s'asseyaient auprès du président.

La sagesse de Socrate et la valeur d'Achille sont célébrés dans les écrits des historiens. Le caractère des fables d'Esopé est la simple nature. O bonheur ! la fin de notre être, nous vivons pour toi, pour toi nous osons mourir.

Page 80. Règle 18.

Ceux qui gouvernent sont comme les corps célestes qui ont beaucoup d'éclat et point de repos. Peu de personnes ont assez de prudence pour éviter la mauvaise compagnie et pour se défier d'eux-mêmes. Les mères ont souvent trop d'indulgence pour leurs enfants. Le peu de vestiges qui restent des brillantes actions des Grecs et des Romains se trouvent dans Plutarque et dans plusieurs autres historiens. Les auteurs tirent plus d'éloquence de force de grandeur du choix et de la disposition des mots que d'aucune autre cause. Peu de choses suffisent pour rendre un homme sage heureux. Donnez-moi deux cents livres de

beurre, six verges de ruban et une grande quantité de charbon.

Page 80. Règle 19.

La vie humaine est pleine de revers. Mourir pour son pays est une mort pleine de charmes. Une pensée noble mais confuse est un diamant couvert de poussière. Si la fortune vous a favorisé de ses dons, si outre cela vous êtes doué d'esprit et de jugement, ne vous enfliez pas d'orgueil, et ne méprisez pas les autres. On n'est pas propre à l'amitié quand on n'est pas doué de vertu. Quiconque attaque la personne sacrée d'un roi, est coupable de haute trahison.

Page 81. Règle 20.

Ceux qui parlent sans réflexion sont exposés à bien des erreurs. Nous faisons par amour-propre ce que nous croyons faire par bienveillance. Les bibliographes arrangent les livres en cinq classes principales : la théologie, les lois, l'histoire, les belles-lettres, et les arts. L'embouchure du Danube a cinq grands canaux dans le Pont-Euxin. Le temple de Salomon fut commencé quatre cent quatrevingts ans après le départ des Israélites d'Egypte. J'ai pitié des pauvres.

Page 82. *Récapitulation des Règles sur les Articles.*

Le secret est la clé de la prudence, et le sanctuaire de la sagesse. Les soins et les malheurs sont souvent les compagnons de la grandeur. Louis quatorze fut le protecteur des sciences. La langue anglaise abonde en écrits qui s'adressent à l'imagination et aux sentiments ; l'esprit créateur de Shakespeare, les sublimes conceptions de Milton, la force et l'harmonie de Pope, la délicatesse d'Addisson, et la simplicité pathétique de Sterne, peuvent être comparés avec les meilleurs auteurs parmi les anciens.

Quelques voleurs étant entrés dans la maison d'un particulier, allèrent au lit du domestique et lui dirent que s'il remuait il était mort. Je suis sûr, répliqua-t-il que si je remue je suis en vie.

L'envie juge des actions par les personnes qui les font ; mais l'équité juge des personnes par leurs actions. Quand Dieu nous prive de quelque chose qui nous est cher tel

que femme, enfants, amis, ou fortune, il faut nous y soumettre sans murmure et sans plainte. La bienveillance mutuelle est le lien de la société, sans elle la vie est à charge, pleine de craintes, et sans consolation. Peu de gens nient la vérité de l'évangile, et cependant plusieurs vivent comme s'il n'était pas vrai. Les Portugais envoient tous les ans une flotte au Brésil pour apporter du coton, de l'ambre, du salpêtre et plusieurs autres choses. La première attaque de César contre la Bretagne, eut lieu cinquante-cinq ans avant Jésus Christ. La possession sans le droit est dans plusieurs cas de propriété un meilleur titre que le droit sans la possession ; mais il n'en est pas de même en fait de respect et de considération. Les péchés particulièrement défendus par l'évangile sont les plaisirs des sens, l'avarice, la colère, l'envie, la haine, l'orgueil, la vanité, le vol et la fausseté. L'action du grand Scipion, quand il ajouta à la fortune d'une jeune princesse qu'il avait faite prisonnière, tout l'argent que ses amis lui apportèrent pour sa rançon, ne lui a pas fait moins d'honneur que ses fameuses conquêtes.

La géographie donne une vraie description du globe ; le globe a un axe imaginaire, et est environné de cercles imaginaires ; l'axe est la ligne qui passe par le centre de la terre, sur lequel toute la terre tourne comme une roue sur un essieu. Machiavel établit pour maxime dans l'art de gouverner, l'artifice, le stratagème, le despotisme, l'injustice, et l'irréligion. Christophe Colomb qui découvrit l'Amerique en 1492 était Génois, grand marin, et le meilleur géographe de son siècle.

Pages 83—84. Règle 21. *Des Substantifs.*

La critique examine le mérite des productions littéraires sous trois points généraux de pensée, d'arrangement et d'expression. Un jour passé dans la pratique de la vertu et de la religion vaut mieux que toute une vie passée dans l'impiété et la méchanceté. La justice est l'obéissance aux lois écrites et à la constitution. Les hommes corrompus et de mauvaise vie croient facilement qu'il n'y a pas plus de vertu, de probité et de sincérité dans les autres que dans eux-mêmes. Les règles de l'honnêteté sont celles de la bienséance et des bonnes mœurs.

Page 84. Règle 22. *Du Génitif.*

Notre connaissance du bien et du mal nous montre quelle doit être la règle pour diriger nos actions. Le plaisir est souvent l'ennemi de la raison et de la vertu. La corruption du cœur est souvent la cause de la corruption de l'esprit. Le Péron a de riches mines d'or, d'argent, et de diamants.

Page 84. Règle 23. *Datif.*

Plusieurs prétendent que les batailles ne sont pas si sanglantes depuis l'invention des armes à feu. Où est le pot à crème. Il y a beaucoup de vers à soie en Italie. Allez dans la salle à manger, la compagnie y est. J'ai été au marché au poisson, cependant je n'ai point acheté de poisson parce qu'il était trop cher. La femme aux huîtres (l'écaillère) est à la porte. J'ai cassé le pot au lait. Je garde toujours des armes à feu dans ma chambre pour ma sûreté pendant la nuit; je n'ai point de poudre à canon à présent, ainsi mes armes à feu sont inutiles.

Page 85. Règle 24.

Est-il nécessaire que tout l'univers s'arme pour détruire un seul homme? une goutte d'eau suffit pour le tuer. La société des hommes serait bientôt détruite si chacun pouvait impunément prendre à un autre ce qu'il jugerait à propos. Le peuple désire la paix; mais le parlement qui connaît mieux les intérêts de la nation a voté pour la continuation de la guerre. La grande flotte mit à la voile hier. L'ennemi se présenta devant les portes de notre ville, et commença l'attaque mardi; notre garnison fit une sortie jeudi, et l'obligea à lever le siège.

Page 85. Règle 25. *Noms Collectifs Partitifs.*

La foule des soldats qui vinrent nous obligèrent à nous retirer. Une multitude d'habitants abandonnèrent leur pays. Une troupe d'enfants coururent après lui. Une troupe de nymphes couronnées de fleurs nagèrent derrière le char de la déesse. Quand les infidèles envahirent l'Espagne, une multitude innombrable de personnes se retirèrent dans les Asturies où ils proclamèrent Pélage pour leur roi.

Page 86. *Des Adjectifs.* Règle 26.

Le mariage est le plus parfait état d'amitié ; il diminue nos soins en les divisant, et double nos plaisirs par une participation mutuelle. Notre ministre a un profond jugement, une invariable industrie, et une connaissance très-étendue des intérêts des cours étrangères. La victoire que César obtint dans les plaines de Pharsale fut funeste à son pays, pernicieuse aux Romains, et désastreuse pour le genre humain.

Page 88. Règle 27.

Garrick représentait avec un goût et une noblesse charmante. Sylla acquit à Rome un pouvoir et une autorité absolue. Les Anglais combattent sur mer avec un courage et une intrépidité surprenante. Dans la plupart des courtisans on ne trouve qu'une politesse et une sincérité affectées. Elle avait la bouche et les yeux fermés.

Page 88. Règle 28.

La modestie et le désintéressement méritent d'être loués et admirés. La chambre et le cabinet étaient ouverts, mais la fenêtre et le tiroir étaient fermés. Ses hommes et les femmes sont mortels. Ma mère et ma sœur sont mortelles. Son fils et sa fille sont heureux. Votre courage et votre hardiesse me paraissent étonnants. L'orgueil et la misère ne sont que trop souvent unis. La santé, la faveur et le pouvoir sont communs aux bons et aux méchants, et peuvent nous être ôtés ; mais la gloire et la vertu sont solides, sûres et durables. Il y a des personnes dont le courage et la vertu ont besoin d'être soutenus.

Page 89. Règle 29.

Des projets grands et étendus, joints à une sage exécution font le grand ministre. Un argument faible a souvent persuadé des personnes qui n'avaient pas été convaincues par des preuves palpables et évidentes. Les courtisans se flattent souvent que sous un jeune prince libéral ils pourront arriver au pouvoir qu'ils ne pourraient jamais espérer au service d'un prince âgé et frugal. Les hommes braves et constants sont généralement humains et miséricordieux, pendant que les hommes d'un esprit bas et rampant sont ordinairement insolents et tyranniques quand ils

ont l'autorité. Un style uni simple et naturel est le seul recommandable.

Page 89. Règle 30.

Un bon roi perd souvent l'affection de ses peuples par la mauvaise conduite de ses ministres. Socrate et Platon étaient deux grands philosophes. Les jeunes gens espèrent qu'ils vivront longtemps, mais personne n'est sûr de vivre jusqu'à demain. Les petits génies sont éblouis de tout, parce que tout leur est nouveau ; les grands génies au contraire, n'admirent que peu de choses, parce que peu de choses leur paraissent nouvelles. Combien de livres avez-vous ? J'ai deux grammaires et un livre de thème. Votre père est-il à la maison ? Non, monsieur, mais ma mère y est, et elle sera bien aise de vous voir.

Page 90. Règle 31.

L'humilité est la base des vertus chrétiennes. Un esprit prévenu est la source d'erreurs inconcevables. Le bien public est préférable à l'intérêt particulier. Les esprits satiriques sont comme les petits insectes dont l'existence ne se manifeste que par les efforts qu'ils font pour corrompre les choses. La géographie est le description du globe terrestre. Un silencieux respect, un œil timide, et une voix tremblante sont les marques naturelles d'un amour vrai et respectueux. Le feu central est la cause physique de la chaleur des sources souterraines.

Page 91. *Adjectifs qui gouvernent le Génitif.*

La nature se contente de peu. Je suis fatigué de courir. Il est accusé de vol. Vous êtes comblé d'honneurs. Ils sont dignes de louanges. La vie humaine n'est jamais exempte de troubles. La plupart des hommes sont mécontents de leur condition. Nous sommes en vain doués de raison, si nous ne sommes pas doués vertu. Xercès étant rassasié de tous les avantages du corps de la fortune, et cependant n'en n'étant pas satisfait propose une récompense à celui qui pourrait inventer un plaisir nouveau pour lui.

Page 91. *Adjectifs qui gouvernent le Datif.*

La plupart des enfants sont enclins à la paresse. Un esprit troublé n'est pas propre à remplir ses devoirs. Un

chrétien doit être prêt à mourir plutôt que de renier sa foi. Il est ridicule de se mettre en colère contre des objets qui sont insensibles à notre colère. Je suis sensible à votre bonté. Cela est facile à dire. Les lieux marécageux sont sujets à d'épais brouillards.

Page 92. *Adjectifs suivis de à et envers.* Règle 34.

Les marchands doivent être exacts à remplir leurs engagements, et les chrétiens patients à souffrir les injures. Votre frère est habile à tout faire. Scipion l'Africain était respectueux envers sa mère, libéral envers ses sœurs, bon envers ses domestiques, juste et affable envers tout le monde. Je n'aime pas les gens qui sont cruels envers les animaux.

Page 93. *Adjectifs de dimension.* Règle 35.

Le monument de Londres est un pilier rond de l'ordre dorique de deux cents pieds de hauteur ; il est placé sur un piédestal qui a vingt pieds de hauteur. La salle de la Tour où est le train royal d'artillerie, est un appartement de trois cent quatre vingts pieds de long, de cinquante de large et de vingt pieds de haut ; il a un passage au milieu de seize pieds de large, de chaque côté duquel l'artillerie est placée.

Page 93. Règle 36.

Le pont de Londres a neuf cents pieds de long, quarante de haut, et soixante-treize de large. Le pont de Westminster a quarante-quatre pieds de large ; le passage sous les arches de ce pont a huit cent soixante-et-dix pieds ; il est composé de quatorze piles, treize grandes arches, et deux petites ; les deux du milieu ont chacune dix sept pieds de large, et contiennent deux cents tonneaux de pierres solides ; toutes les autres diminuent en largeur d'un pied de chaque côté. Le cañon ordinairement quarante pied de haut, il donne deux fois l'an une récolte abondante. La fameuse mine de Potosé dans le Pérou a plus de quinze cents pieds de profondeur.

Page 94. *Des Comparatifs et des Superlatifs.* Règle 37.

L'amour du prochain est aussi nécessaires dans la société pour le bonheur de la vie, que dans le christianisme pour le

salut éternel. Les grands talents sont de toute condition ; et s'ils ne brillent pas si communément dans le bas peuple que dans les autres, c'est faute de soin et de culture. L'homme véritablement grand conserve son jugement au milieu des dangers avec autant de présence d'esprit que s'il ne courait aucun danger. Il est aussi aisé de faire le bien que de faire le mal. Rien ne plaît tant que les ouvrages de la nature. La Tamise n'est pas si rapide que le Rhin. Paris n'est pas si peuplé que Londres.

Page 95. Règle 38.

Le condor est un oiseau du Pérou plus gros que l'autruche de beaucoup. La déesse Calypso était plus grande que toutes ses nymphes de toute la tête. Je suis plus âgé que vous de deux ans ; cependant vous êtes plus grand que moi de deux pouces. Votre fils est plus instruit que le mien de beaucoup.

Page 95. Règle 39.

Auguste n'était peut-être pas plus grand homme qu'Antoine, mais il était plus heureux. Rien n'est plus agréable à l'esprit que la lumière de la vérité. La simplicité de la nature est plus aimable que tous les embellissements de l'art. Y a-t-il rien de plus naturel que d'aimer ceux qui nous font du bien ? La consommation de blé à Londres est de plus de cinq millions quatre-vingt-dix mille boisseaux par an ; celle de bœuf et de vache de plus de cent vingt mille, et celle de moutons et d'agneaux de plus de neuf cent mille. La vertu est plus précieuse que les richesses. Louis quatorze en 1681, avait soixante mille matelots et plus de cent vaisseaux de guerre.

Page 96. Règle 40.

Il est plus grand de vaincre ses passions que de conquérir des nations entières. Il y a des auteurs qui écrivent mieux qu'ils ne parlent, et d'autres qui parlent mieux qu'ils n'écrivent. Vous faites de plus grands progrès que je ne l'aurais pensé ; et vous vous conduisez mieux que quand vous étiez jeune. Nous nous flattons plus que nous ne devrions. Il est plus difficile d'éviter la censure que de gagner des applaudissements ; car ces derniers peuvent s'obtenir par une grande action ; mais pour éviter la pre-

mière on ne doit jamais faire mal. La religion nous apprend à souffrir les injures patiemment plutôt que de nous venger.

Page 96. Règle 41.

Plus je connais les hommes et moins j'estime la vie. Plus un homme est doué de modération, de tempérance et de justice, plus il est estimable. Plus un hydropique boit, plus il est altéré. Moins vous étudierez moins vous profiterez. Plus j'examine cette question plus je la trouve difficile. Plus nous avons besoin de gens pour nous servir, et moins nous sommes heureux.

Page 97. Règle 42.

Plus on est élevé en dignité, moins on doit avoir d'orgueil. Plus une chose est difficile, plus elle est honorable. Quand un homme ne possède rien de grand que sa naissance, plus cette naissance est grande, plus elle doit paraître insignifiante. Plus le jour est court, plus la nuit est longue. Moins il gagne d'argent, moins il fait de dépenses.

Pages 97—98. Règle 43

La probité est une des plus grands qualités qu'un homme puisse posséder. De tous les amusements et les plaisirs de la vie, la conversation a toujours été considérée comme la méthode la plus raisonnable de délasser l'esprit. Dans la riche couronne que sa majesté porte une parlement, il y a une grande émeraude de sept pouces de tour, la plus belle du monde. La plus belle qualité qu'un homme puisse avoir, c'est d'être civil et obligeant envers les personnes les plus inciviles et les plus désobligeantes. La ville de Troie était autrefois la plus fameuse de l'Asie Mineure. Le règne de Louis quatorze fut un des plus longs et tout à la fois un des plus glorieux qui sont rapportés dans l'histoire.

Page 98. Règle 44.

Les hommes les plus savants, ne sont pas souvent les plus vertueux. La sobriété rend agréable la genre de vie le plus commun ; elle donne la plus vigoureuse santé qui est le plus constant de tous les plaisirs. L'or-

gueil ferme le cœur contre la conviction la plus évidente. L'empereur Antonin est considéré comme un des plus grands princes qui aient jamais régné. Le canal du Languedoc est un des monuments les plus mémorables qui aient été faits dans le siècle de Louis quatorze. L'idolâtrie la plus ancienne et la plus générale était le culte rendu au soleil.

Page 99. *Récapitulation des Règles relatives aux Adjectifs, aux Comparatifs et aux Superlatifs.*

La première aîle du noble et superbe édifice de Greenwich, fut élevée par Charles second. Le poème épique, soit qu'il paraisse dans la majestueuse simplicité d'Homère, ou dans l'élégance finie de Virgile, présente une variété infinie de grands et de beaux objets, qu'il est impossible de contempler sans une succession perpétuelle d'émotions agréables. On peut dire qu'un magistrat est une loi parlante, et que la loi est un magistrat muet.

Le grand mur au nord de la Chine a environ quinze cents milles de longueur, et le canal royal de cet empire a environ dix-huit cents milles de longueur. Les murs de Babylone avaient deux cents pieds de hauteur, et cinquante de largeur.

Moins on a de désirs plus on a de paix. Plus on s'abstient de plaisirs sensuels, plus on peut s'en passer aisément; et plus on les satisfait plus on désire de les satisfaire. Un homme colère qui étouffe sa passion, pense plus mal qu'il ne parle; un homme colère qui veut gronder, parle plus mal qu'il ne pense. Un des plus grands défauts de la Pharsale, c'est cette fougue d'imagination que Lucain ne savait pas réprimer, et qui en faisait plutôt un enthousiaste qu'un poète.

Je n'ai pas pitié des misères de ceux qui étant jeunes et forts, aiment mieux mendier que de travailler; mais j'ai pitié des vieillards qui ne peuvent gagner leur vie. L'Abbaye de Westminster, en dedans des murs, a trois cent soixante pieds de long; à la nef elle a soixante dix pieds de large, et à la croix cent quatre-vingt dix. La façade de Somerset Place vers le Strand a environ cent pieds de long, et la façade vers la cour principale a deux cents pieds et plus.

Les hommes les plus savants font quelquefois les plus

grosses fautes. L'obéissance est le moyen le plus sûr de plaire à nos supérieurs.

Page 101. *Pronoms Personnels.* Règle 45.

1. L'aigle a un regard très-perçant ; il regarde le soleil sans baisser les paupières ; il habite les pays froids, il bâtit son nid sur le sommet des plus hauts arbres. Je ne suis pas si savant que votre frère, mais il est plus âgé que moi. Vous parlez trop vite. Lui et votre frère étaient de la même opinion.

2. Eux et mon frère sont venus. Eux seuls ont combattu l'ennemi ; et conséquemment eux seuls méritent d'être récompensés pour cette brillante action qui assura notre victoire. Télémaque parlant de son père Ulysse à la déesse Calypso, lui dit, Pénélope sa femme, et moi qui suis son fils, nous avons perdu l'espérance de le revoir.

Monsieur, on a écrit un livre contre vous.—Qui?—Scopas.—Lui? Je lui pardonne, ce qu'il écrit n'est lu de personne ; il ne nuit à personne qu'à lui-même. Vous aimez la ville et moi la campagne.

Page 102. *Pronoms Personnels au Génitif.* Règle 46.

Comme on conseillait à Philippe de chasser de ses états un homme qui avait mal parlé de lui ; je me garderai bien de le faire, répliqua Philippe ; il irait partout dire du mal de moi. Dans l'éducation des jeunes gens on doit les instruire dans le culte religieux que Dieu demande d'eux. Je dis du bien de vous Damon ; vous dites du bien de moi. Quel malheur est le nôtre, on ne nous croit ni l'un ni l'autre. Si vous ne vous conduisez pas mieux, je me plaindrai de vous à votre père.

Pages 102—103. *Pronoms Personnels au Datif.* Règle 47.

Le pardon des ennemis consiste seulement à ne pas leur nuire dans leur réputation ou dans leur fortune ; on doit en outre les aimer et leur faire du bien. Un bon cœur vous sait aussi bon gré du bien que vous lui souhaitez que des présents que vous lui faites. Je pardonne et à vous et à lui parce que j'espère que vous vous conduirez mieux à l'avenir. Quand votre frère vint chez nous, nous ne

pensions pas à lui. Vous m'avez trompé, je ne me fierai plus à vous. Le ministre est votre ennemi ; si vous vous adressez à lui vous ne réussirez jamais. Un jeune homme qui suit les bons conseils qu'un lui donne sera un homme de mérite.

Page 103. *Pronoms Personnels à l'Accusatif.* Règle 48.

Dieu est le père de ceux qui l'aiment, et le protecteur de ceux qui le craignent. Le vice nous trompe souvent sous le masque de la vertu. Si vous voulez avoir un ami éprouvez-le auparavant, et ne soyez pas prompt à vous fier à lui. Une grande source d'erreur, c'est la pratique commune de juger de ce que les hommes paraîtront dans une condition où nous ne les avons pas vus, d'après ce qu'ils paraissent dans une autre où nous les voyons.

Page 104. *Pronoms précédés d'une Préposition.* Règle 49.

Que ces enfants soient envers vous ce qu'ils ont été envers moi. Oh Dieu ! faites pour eux ce que je ne puis faire moi-même ! rendez-leur trente ans de bonheur que je dois à leur tendresse et à leur vertu. Pisistrate dit d'un homme ivre qui avait parlé contre lui, je ne suis pas plus fâché avec lui que si un aveugle s'était jeté contre moi. L'amour des ennemis consiste à leur désirer du bien, à prier pour eux à en parler bien quand l'occasion le demande.

Page 105. *Pronoms it, they, them.* Règle 50.

L'ambition est une noble passion, mais elle occasionne souvent bien des maux. Négligez les plaisirs de la vie, les peines qui les suivent prouvent combien ils sont vains. Les plaisirs d'un homme tempérant sont durables, parce qu'ils sont réguliers ; et sa vie est calme parce qu'elle est innocente. L'approbation publique est l'objet qui nous fait entreprendre des actions héroïques, et c'est par de telles actions que nous la méritons. Voilà un beau pommier, il fleurit tous les printemps ; cependant il produit rarement des fruits. Je l'abattrai, s'il ne donne pas de pommes cette année.

Page 106. *En, it, ou, them.* Règle 51.

Vous avez acheté de la belle dentelle, donnez-m'en ; achetez-en si vous voulez en avoir. Que servent les

richesses à un avare ? il n'en fait aucun usage. J'ai plusieurs oranges, en voulez-vous ? Je vous serai obligé si vous m'en donnez. La vie est un don de Dieu, en disposer est un crime. L'honneur est une île inaccessible, aussi tôt que vous en êtes sorti vous ne pouvez plus y rentrer.

Page 106. *Lui, leur, y, it, them.* Règle 52.

Avant de conter une histoire, il est à propos de donner à la compagnie une idée vraie des personnes qui y sont intéressées. Quand la vérité paraît dans tout son éclat personne ne peut y résister. Ma maison est en bon air ; je lui suis redevable du rétablissement de ma santé. Les perles ne vaudraient pas tant d'argent, si le luxe ne leur donnait pas de prix. Combien de gens ne seraient pas connus en société, si le jeu ne les y avait pas introduits.

Page 107. *Pronoms it ou them supprimés.* Règle 53.

La chute de l'eau du Nil, fait tant de bruit, qu'elle rend sourd ceux qui demeurent auprès. Le travail est inutile quand la nature est contre. Savez-vous où est la trésorerie de Londres ? Oui, monsieur, je le sais ; eh bien, vous trouverez facilement votre chemin ; auprès est York-house, tout auprès est la garde à cheval, et vis-à-vis est la chapelle royale où vous voulez aller.

Pages 107—108. *Pronoms le, la, les.* Règle 54.

Je pensais que mademoiselle B. était mariée, mais elle ne l'est pas. Mes tantes sont malades, et je pense qu'elles le seront longtemps. Etes-vous les sœurs de monsieur Taylor ? Oui, nous les sommes. Sont-ils savants ? Non, ils ne le sont pas. Etes-vous les frères de l'amiral Nelson ? Oui, nous les sommes ? Etes-vous la sœur du Colonel Jenkinson ? Non, monsieur, je ne la suis pas. Vos frères sont-ils savants ? Oui, ils le sont. Vos sœurs sont-elles mariées ? Non, elles ne le sont pas. Votre mère est-elle malade ? Non, elle ne l'est pas. Votre père est-il riche ? Non, il ne l'est pas. Est-ce là votre maison ? Non ce ne l'est pas. Sont-ce là vos jardins ? Non ce ne les sont pas. Est-ce là votre chapeau ? Oui ce l'est. Sont-ce là vos plumes ? Oui ce les sont. Vos sœurs sont heureuses et nous ne les sommes pas. Elles ont été riches, mais elles ne le sont pas à présent.

Page 109. *Place des Pronoms je, tu, il, &c.* Règle 55.

Nous jugeons souvent des actions des hommes selon notre amour ou notre haine pour les personnes qui les ont faites. Apprenez-vous le français ? L'avez-vous appris longtemps ? Le parlez-vous couramment ? Les choses ne nous frappent pas toujours à proportion qu'elles sont claires, au contraire, quelques-unes ne nous frappent pas du tout parce qu'elles sont claires au plus haut degré. Est-il jeune ? sont-ils riches ? est-elle belle ?

Pages 109—110. *Pronoms précédés du Verbe.* Règle 56.

Répondez-moi ; écrivez-lui ; pardonnez-leur ; parlez-moi. Aimez vos ennemis, et faites-leur du bien quand vous le pouvez. Obéissez à vos parents, aimez-les et respectez-les tant que vous vivrez. Considérez, ô parents, l'importance de vos obligations envers vos enfants ; il dépend de vous qu'ils soient ou qu'ils ne soient pas des membres utiles de la société ; enseignez-leur l'obéissance, et ils vous béniront ; inspirez-leur la modestie, et ils seront réservés ; inspirez-leur la charité et ils seront aimés ; inspirez-leur la tempérance et ils jouiront d'une bonne santé. Ne lui pardonnez pas mais punissez-le sur le champ.

Page 110. *Pronoms suivis d'un Verbe.* Règle 57.

Le second Brutus aurait rétabli les Romains dans leur ancienne liberté, s'il les eût trouvés aussi bien disposés qu'ils l'étaient dans le temps du premier Brutus. Jupiter irrité de ce que Saturne lui tendait des pièges, s'arma contre lui, le chassa de son royaume, et l'obligea de quitter le ciel. La prospérité nous fait des amis et la prospérité les éprouve. Connaissez-vous le prince de Galles, je l'ai vu plusieurs fois, mais je ne lui ai pas parlé. Nous nous flattons en vain que nous quittons nos passions, quand ce sont elles qui nous quittent. Je le crois. Les croyez-vous ? Il ne me punira pas. Ne le connaissez vous pas.

Page 111. *Place qu'occupent les Pronoms avant le Verbe.*
Règle 58.

Je n'ose pas le leur dire ; je vous en prie, mon frère, dites-le à ma mère ; elle le sait, je le lui ai dit hier. Si

vous avez encore votre orange, donnez-la moi. Je suis fâché de ne pouvoir vous la donner, votre sœur a été bonne fille et je la lui ai donnée. Je vous en donnerai demain si vos thèmes sont bien faits.

Ne dites pas à un ami qui vous demande quelque chose allez et revenez demain je vous le donnerai, quand vous pouvez le lui donner sur-le-champ. Le duc de Bouillon fut obligé de donner la ville de Sedan à Henri Quatre ; mais ce prince, satisfait de sa soumission, la lui rendit bientôt. Il me le donne, il vous l'a prêté, il nous l'a envoyé. Il le leur donne, il le leur prêter, il les lui a envoyés. Vous me l'avez dit ; je vous prie de ne m'en plus parler. Epaminondas refusa les presents de Darius et dit à ceux qui les lui offrait de la part de ce roi ; s'il ne me demande que ce qui est juste, il ne faut pas de présents ; s'il a d'autres desseins, qu'il sache qu'il n'est pas assez riche pour me corrompre.

Page 112. *Pronoms Personnels répétés ou non répétés.*

Règle 59.

Je soutiens et je soutiendrai toujours, que nous ne pouvons pas être heureux sans pratiquer la vertu. L'homme s'élève et déploie ses facultés par degrés ; il avance lentement vers la maturité, et ensuite décline graduellement jusqu'à ce qu'il descende dans le tombeau. Evitez l'ivrognerie, elle abrutit l'entendement, ternit la réputation, et consume le corps. Il dit cela, mais il ne le croit pas. Nous avons parlé et nous parlerons encore en votre faveur.

Page 113. *Répétition des Pronoms me, te, se.* Règle 60.

Les plus belles fleurs ne durent que peu de temps la moindre pluie les ternit, le vent les flétrit, le soleil les brûle ; pour ne pas parler d'un nombre infini d'insectes qui les gâtent et leur font du mal. Un caractère passionné rend un homme inepte aux affaires, le prive de sa raison et lui ôte tout ce qu'il y a de grand dans sa nature, et fait qu'il n'est plus propre à la société. La sainte écriture nous apprend ce que nous devons être ; c'est pourquoi il faut la lire, la méditer, et en faire la règle de notre conduite. Un fils bien élevé ne se révolte jamais contre son père ; il l'aime, l'honore et le respecte.

Page 114. *Pronoms himself, herself, &c.* Règle 61.

Chacun agit pour soi. Quand on ne pense qu'à soi, on ne mérite pas de vivre. Il n'est pas courageux de s'exposer au danger sans nécessité. On pardonne aisément à ceux qui cherchent à se retirer de leur erreurs. Quand on n'aime que soi on n'est pas propre à la société. Excuser en soi les fautes qu'on ne peut souffrir dans les autres, c'est aimer mieux être fou soi-même que devoir les autres tels. Votre frère se connaît, il fait souvent des réflexions sur lui-même, et j'espère qu'il se corrigera bientôt de ses mauvaises habitudes.

Page 115. *Itself traduit par lui or son.* Règle 62.

Le remède que vous proposez est innocent en soi. Les hommes rejettent souvent la vérité quoique évidente en elle-même, parce que la vue leur en déplaît. L'amour-propre dirige tout à soi. La vertu est aimable en soi. Tout ce qui est bon en soi, n'est pas toujours approuvé. Le palmier se relève sans cesse de lui même, quelques efforts qu'on fasse pour le courber.

Page 115. *Récapitulation des règles sur les Pronoms Personnels.*

Oublier sa naissance en faisant de mauvaises actions ou s'en ressouvenir seulement par vanité, c'est la deshonor également. Dieu demande votre cœur, vous ne pouvez le lui refuser. Un flatteur n'a point bonne opinion de lui ni des autres. Une faute grossière est non seulement celle que tout lecteur aperçoit, mais c'est encore celle que nous trouvons grossière après qu'un autre nous en a fait apercevoir. Si vous avez promis quelque chose à un ennemi, vous ne devez point manquer à la promesse que vous lui avez faite.

Nous n'avons de petits défauts que pour persuader aux autres que nous n'en n'avons pas de grands. Il n'y a point de siècle ni de condition qui ne puisse recueillir de grands avantages de l'histoire ; quand elle est bien enseignée elle devient une école de morale pour tous les hommes, décrie les vices, démasque les fausses vertus, dissipe les erreurs vulgaires, et prouve par mille exemples qu'il n'y a rien de grand que l'honneur et la probité. Vous

trouverez impossible, dit Mentor au roi de Salente de ramener les hommes aux principes de la vertu, après leur avoir appris à la mépriser.

Vous m'avez promis une montre, quand me la donnerez-vous ? Si nous ne nous flattions pas, la flatterie ne nous nuirait pas. La loi de la nature défend de nuire à personne. J'ai acheté quelques nouveaux pamphlets, je vous les enverrai si vous voulez me les rendre la semaine prochaine. Vous avez beaucoup d'oranges, je vous prie de m'en donner (quelques unes). Le mérite de nos actions vient des motifs qui les produisent et de leur conformité aux lois de Dieu.

La postérité rend aux hommes de mérite la justice que leurs contemporains leur refuse souvent. Prêtez-moi votre grammaire, je vous la rendrai demain ; si vous me la refusez je ne puis pas faire mon thème, ni apprendre ma leçon ; parce que j'ai perdu la mienne. Je vous dis la vérité et vous ne voulez pas me croire. Connaissez-vous la princesse de Galles ? Je l'ai vue, et j'ai en l'honneur de lui parler plusieurs fois. Vous disiez que vous me donneriez une montre quand je foudrais écrire en français ; mon thème est sans faute ; quand me la donnerez-vous ? Ayez patience ; vous l'aurez bientôt.

Page 117. *Répétition des Pronoms Possessifs.* Règle 63.

Tels sont les hommes, leur ingratitude est souvent le prix de nos bienfaits. Un bon roi ne considère pas tant sa propre dignité et son élévation, que l'avantage et le bonheur de ses sujets. L'homme laborieux bannit la paresse de sa maison ; il la considère comme sa plus grande ennemie ; il se lève de bonne heure, il exerce son esprit par la contemplation, et son corps en travaillant ; l'homme paresseux au contraire est à charge à lui-même ; son corps est malade faute d'exercice, son esprit est dans les ténèbres, ses pensées sont confuses, sa maison est en désordre, il déplore son sort, mais il n'a pas le courage d'y apporter remède. Sa mère est morte, son père est mort ; sa femme est belle, son mari est jeune. Son ambition est grande, son âme est élevée, mon histoire est courte. Sa honte est grande. Son espérance est mal fondée.

Page 118. *Mon, ma, mes, ne se traduisant pas.* Règle 64.

Enfin la fille étant venue près de la maison, ma mère,

ma mère, s'écria-t-elle, sortez, ma mère, sortez voici un monsieur qui vous apporte une lettre de mon père ; à cet appel, la mère sortit ; qu'avez-vous mon enfant, dit-elle, en voyant sa fille avec un messenger, &c. Prêtez-moi votre couteau, mon frère ; je ne puis ma, ma sœur, j'en ai besoin. Où êtes-vous ma fille ? me voici, mon père. Allons, mes amis, volons à la gloire.

Page 119. *Monsieur devant VOTRE et vos.* Règle 65.

J'ai invité mesdemoiselles vos sœurs et madame votre cousine à dîner avec nous, j'espère qu'ils viendront. Monsieur votre père est-il à la maison ? Comment se porte madame votre épouse ? Mesdemoiselles vos sœurs apprennent-elles la géographie ? Monsieur votre frère est-il en France ? Madame votre tante va-t-elle bien ? Madame votre mère n'est-elle pas revenue de la campagne ? J'ai vu hier monsieur votre père et madame votre mère, mais je n'ai pas vu mademoiselle votre sœur, est-elle malade ?

Page 119. *Pronom Possessif anglais traduit par LE, LA, LES.* Règle 66.

Mon frère mourut l'année dernière en Allemagne ; c'est moi qui lui ai fermé les yeux. Je vous rognerai les ongles si vous voulez me couper les cheveux. Mon frère s'est cassé la jambe hier matin. Notre voiture lui passa malheureusement sur le corps, lui cassa la jambe, et lui meurtrit l'épaule gauche. Ne parlez pas si haut, vous me fendez la tête. Si vous ne prenez pas garde, vous vous couperez les doigts. Un boulet de canon m'a emporté le bras. Ne me marchez pas sur le pied. Lavez-vous les mains. Chauffez-vous les pieds.

Page 120. *Suppression du Pronom Possessif.* Règle 67.

Dans la dernière bataille notre général perdit la jambe, mon frère fut blessé à l'épaule, et moi qui étais auprès de lui j'ai eu la cuisse emportée. Il ment toutes les fois qu'il ouvre la bouche. Je vois que mon bras enfle. Croyez-vous que mon pied guérisse ? Il vaudrait mieux pour un homme de probité de perdre la vie que l'honneur par une action criminelle. César avait la tête chauve, mais il cachait ce défaut avec une couronne de lauriers.

Page 121. *ITS*, *exprimé par SON ou EN*. Règle 68.

Cette maladie est dangereuse, j'en connais l'origine et les effets. La jalousie a l'amour pour père, et la crainte pour mère. Voilà un bel arbre, son fruit est délicieux. Nobles, ressouvenez-vous qu'une naissance illustre reçoit de la vertu son plus beau lustre. La flatterie a une grande douceur dans la voix, il est difficile de n'y pas prêter l'oreille. Cette eau n'est pas bonne pour vous, j'en connais toutes les qualités, et je ne la recommanderais jamais en pareil cas. Chaque science a ses principes.

Paris est une belle ville ; mais ses rues sont trop étroites, et ses maisons sont trop élevées. La guerre a sa théorie, comme les autres sciences. Pour peindre les passions avec vérité, il est nécessaire d'avoir étudié la cœur de l'homme, et d'en connaître tous les ressorts.

Page 122. *MINE* traduit par *LE MIEN*. Règle 69.

Votre livre est meilleur que le mien, mais mes gants sont meilleurs que les vôtres. Son action est blamable, la vôtre au contraire est digne de louange. J'ai appris ma leçon, mais ma sœur n'a pas appris la sienne. Votre pays est plus grand que le nôtre, cependant notre roi est plus puissant que le vôtre. Est-ce là votre livre ? Oui c'est le mien. Est-ce là votre maison ? Non, ce n'est pas la nôtre.

Page 122. *MINE* traduit par *MES, &c.* Règle 70.

J'ai trouvé un de vos livres parmi les miens. Un de mes livres, dites-vous, montrez-le moi ; non ce n'est pas le mien. J'en suis sûr, parce que je l'ai vendu. Connaissez-vous ce monsieur ? Oui, madame, c'est un de mes parents. Un de nos amis est venu hier nous voir, qui nous a (il nous a) parlé de vous. Voilà un de vos tours. Je pense que c'est encore quelqu'une de ses inventions. J'ai été témoin de plusieurs de vos machinations. Si vous voyez quelqu'un de mes amis, n'oubliez pas de parler de mon retour.

Page 123. *MINE* traduit par *A MOI*. Règle 71.

Est-ce là votre maison ? Non, elle n'est pas à moi je l'ai vendue. Je croyais qu'elle était à vous. A qui est ce cheval ? à moi. Et celui-là ? à mon père. A qui sont ces jardins ? à moi.

Prenez cette montre et portez-la à votre frère. Je crois

qu'elle est à lui ; non certainement, elle n'est pas à lui, il n'a pas de montre ; à qui est-ce donc ? Je ne sais pas, à moins qu'elle ne soit à ma tante, qui était ici hier au soir.

Page 124. *Récapitulation des règles relatives aux Pronoms Possessifs.*

De même qu'un boiteux loueroit en vain le beauté de ses jambes, puis qu'il ne peut s'en servir sans montrer qu'elles sont mauvaises, ainsi un sot se vanterait en vain de sa science puisqu'il ne peut parler sans montrer son extravagance.

La dépravation de la nature humaine est si grande que nous plaisons plus souvent par nos défauts que par nos bonnes qualités. C'est une grande consolation d'avoir un ami à qui nous puissions communiquer nos pensées, et qui partage vos plaisirs et vos peines.

César étant déterminé à passer en Bretagne, envoya Volsenius, un de ses lieutenants, croiser sur la côte de cette île.

Si vous me prêtez votre cheval aujourd'hui, je vous prêterai le mien quand vous en aurez besoin. L'Angleterre fut d'abord appelée Albion, qui signifie riche et heureuse, par rapport à sa fertilité, sa température et ses richesses.

Monsieur, voici un de vos livres parmi les miens ; un de mes livres, dites-vous ? montrez le moi ; non, il n'est pas à moi, il est à mon frère. Vous me blessez au bras. Le chien m'a mordu la jambe. Vous vous couperez le doigt. Chaque langue a ses phrases et ses beautés particulières. Hercule fit présent à Philoctète son compagnon et son ami de ses flèches teintes du sang de l'Hydre. Les hommes tirent souvent plus de fruit de leurs erreurs que de leurs plus glorieuses actions.

Page 125. *Pronoms Démonstratifs.* CE, CETTE, CES.
Règle 72.

Ce tableau est beau. Cet homme est savant. Ces oranges ne sont pas mûres. Ce gâteau est pour vous ; cet oiseau est à moi ; ces maisons sont neuves. Si vous ne changez pas de conduite et ne réparez pas votre première injustice, cette veuve que vous avez opprimée, cette pauvre femme que vous avez abandonnée, ces infortunés que vous avez méprisés, vous accuseront au jour du jugement. Cette

femme est capricieuse, elle change de résolution tous les jours.

Page 126. CECI, CELA. Règle 73.

Ne faites pas cela, je le ferai moi-même. Si vous me refusez cela, vous vous en repentirez. Ceci est bon, cela est mauvais ; ceci est pour moi, et cela pour vous. Pourquoi avez-vous fait cela ? Vous ne devriez parler de cela devant personne. Cela est bon à manger. Vous êtes très-curieux ; vous demandez pourquoi ceci, et pourquoi cela.

Page 126. CE QUI, CE QUE. Règle 74.

Considère, ô homme ! ce que la loi de Dieu commande, et ce que la société demande de toi. Ce que je vous demande, est une amitié réciproque, telle qu'elle existe entre votre père et le mien. La tragédie excite la terreur, c'est ce qui la rend tragique ; le poème épique excite l'admiration, c'est ce qui le rend héroïque.

L'éducation est à l'esprit ce que la propriété est au corps. Ce que je crains le plus c'est la trahison. Je sais ce que vous dites. Ce à quoi vous vous attendiez n'a pas eu lieu. Ce que vous craignez c'est d'être découvert, ce qui brille au-dehors est souvent peu solide au-dedans. Ce qui coûte peu est trop cher quand il n'est d'aucun usage.

Page 127. CELUI-CI, CELUI-LA. Règle 75.

L'état de la brute est très différent de celui de l'homme ; celui-là est armé par la nature, celui-ci ne l'est pas ; celui-là arrive bientôt à sa vigueur et à sa perfection, celui-là reste longtemps dans l'enfance. Laquelle de ces maisons, me conseillez-vous d'acheter ? Celle-ci me coûtera six cents livres sterling, et celle-là sept. Je n'aime ni l'autre. Si cependant vous en prenez une, je vous conseille de prendre celle-ci plutôt que celle-là.

Page 127. CELUI, CELLE, *that*. Règle 76

Le système de Copernic, qui assure que la terre tourne autour du soleil, est plus probable que celui de Ptolémée qui est d'une opinion contraire. La vue de l'esprit est plus étendue que celle du corps. Les biens de la fortune ne sont pas comparables à ceux de l'esprit. Les désordres de l'esprit sont plus dangereux que ceux du corps. Le temps

de la vie est court, celui de la beauté l'est encore davantage.

Le bonheur éternel est infiniment au-dessus de ce lui qu'un homme peut posséder en ce monde. Les outrages que nous recevons d'un homme en colère, ne sont pas aussi grands que ceux que le même homme commet de sang-froid.

Tous les hommes haïssent ceux qui ne sont pas reconnaissants d'un service. Nous devons encourager ceux qui s'appliquent aux arts et aux sciences. Cette comédie vous fera plus d'honneur que toutes celles que vous avez composées auparavant.

Page 128. CELUI QUI. Règle 77.

Celui qui ne peut garder un secret est incapable de gouverner. Personne n'est plus promptement opprimé que celui qui ne craint rien ; parce que la sécurité est souvent le commencement des malheurs. Ceux qui ne sont pas satisfaits de ce qu'ils possèdent à présent, ne le seront probablement jamais de ce qu'ils peuvent posséder à l'avenir. Celui qui n'a jamais éprouvé l'adversité, dit Sénèque, n'a vu le monde que d'un côté, et il ignore la moitié des scènes de la nature. Ceux qui surmontent leurs passions, terrassent leurs plus grand ennemis.

Page 129. CELUI QUI, joint au Verbe qui suit. Règle 78.

Ceux qui se fient aux vaines promesses des hommes ne connaissent pas le cœur humain. Ceux qui prennent le mieux leurs mesures ne réussissent pas toujours. Celui qui ne manque de rien est heureux. Ceux qui se livrent aux plaisirs de ce monde sont indignes de la gloire du ciel.

Ceux qui se contentent de peu sont heureux.

Récapitulation des règles sur les Pronoms Démonstratifs.

Nous ne pouvons assez estimer les juges qui, toujours dirigés par l'équité, ne sont rien par faveur ou sollicitation. Nous attendons naturellement des autres ce que nous leur avons fait auparavant. Ceux qui oppriment les pauvres pour augmenter leurs richesses seront punis de Dieu.

Un philosophe évite les richesses et les dignités ; il craint celles-ci et méprise celles-là. Ceux qui pensent que les rois sont les plus heureux des hommes, se trompent.

Cyrus commença la monarchie de Perse, et Ninus celle d'Assyrie. Alexandre, quoique ambitieux, était persuadé que celui qui ne désire rien était plus heureux que celui qui aspirait à la possession du monde entier.

César dit, après la bataille de Pharsale, celui qui s'expose comme un simple soldat pendant la bataille est un grand général ; mais celui qui peut se réjouir comme simple particulier après la victoire, est encore plus grand. Le sage se contente de ce qui est présent, et attend patiemment ce qui est à venir. Ceux qui parlent sans réflexion s'exposent à dire bien des sottises.

La vertu n'est autre chose qu'une entière conformité à la loi éternelle des choses ; le vice est l'infraction à cette loi ; celui-ci fait la misère des hommes, celle-là les rend heureux ; aimons donc celle-là et ayons celui-ci (l'autre) en horreur. Celui qui a une horreur naturelle du vice et l'amour de la vertu, est vraiment homme de bien.

Page 131. *Pronoms Relatifs, QUI, QUE, &c.* Règle 79.

Cicéron fut un de ceux qui furent sacrifiés à la vengeance des triumvirs. La femme que Dieu a formée d'une des côtes d'Adam, fut la cause de son péché. Les livres que vous lisez sont bons mais difficiles à comprendre. Les termes synonymes sont des mots qui signifient la même chose. Marc Aurèle avait coutume de dire qu'il ne voudrait pas donner ce qu'il avait appris pour tout l'or du monde, et qu'il retirait plus de gloire de ce qu'il avait lu ou écrit que de tous les royaumes qu'il avait conquis. Titus dépensa quatre-vingts millions dans les jeux publics qu'il donna au peuple romain.

Page 131. *DONT, DE QUI, DUQUEL.* Règle 80.

Tous les avantages dont nous jouissons sur la terre viennent de Dieu. Le même orgueil qui nous fait blâmer les fautes dont nous nous croyons exempts, nous porte à condamner les bonnes qualités que nous n'avons pas.

Plusieurs affectent de mépriser les honneurs dont la possession enflamme leurs désirs. Le jeune homme dont je vous ai parlé, mérite d'être encouragé. Alexandre au courage de qui l'on donne tant de louanges, mourut à l'âge de trente-trois ans. La clémence dont les hommes font une

vertu, est souvent pratiquée par vanité. La fille de Minos donna un fil à Thésée au moyen duquel il sortit du labyrinthe.

Page 132. *QUI ou LEQUEL, &c.* Règle 81.

La gloire à laquelle les héros sacrifient, est souvent une fausse gloire. Il est évident qu'il y a un Dieu par qui tout est gouverné. La paresse est un vice auquel les jeunes gens sont très-enclins. Celui qui amasse des richesses ne sait pas pour qui il les amasse, ni pour qui il s'intéresse. Ulysse emporta le palladium dans lequel les Troyens avaient une confiance particulière ; c'était une statue de Minerve de laquelle dépendait tout le succès de la guerre. Le mensonge est un vice pour lequel nous ne pouvons avoir trop d'horreur. Le canal du Languedoc passe sur une rivière sur laquelle un pont est bâti en forme d'aqueduc sous lequel la rivière continue son cours.

Page 133. *Où et LEQUEL, &c.* Règle 82.

Plusieurs savants n'approuvent pas les principes d'où est dérivé le système de Descartes. Si j'avais connu auparavant la déplorable condition à laquelle vous êtes réduit, je vous aurais certainement envoyé quelque argent. Les alliés de Rome, honteux de reconnaître pour leur maîtresse une ville d'où la liberté semblait bannie, secouèrent le joug qu'ils avaient porté avec peine.

Page 134. *Ellipse du Pronom Relatif en anglais.*

Règle 83.

Le thème que vous m'avez donné à écrire est trop long et trop difficile. La compagnie que je fréquente est très-honnête. Le vin que nous avons bu hier était fort bon. L'homme à qui j'ai parlé, vient d'arriver de France. Les raisons sur lesquelles je compte sont solides. Il ne faut pas tenir les promesses qui sont nuisibles à ceux à qui nous les avons faites. Je crois que vous avez raison. Je pense qu'ils feront la paix cette année. Je n'oublierai jamais la faveur que vous m'avez faite.

Page 134. *Place de ces Pronoms. Règle 84.*

Ressouviens toi, ô homme ! que ton état sur la terre est fixé par la sagesse de l'Eternel, qui connaît ton cœur, qui connaît la vanité de tes désirs, et qui rejette souvent tes prières. Le monde est un théâtre sur lequel les hommes toujours masqués se jouent les uns des autres. Que nos appétits obéissent à la raison à laquelle ils sont soumis par la loi de nature. Un air de grandeur accompagné de manières aisées, sont des qualités qui gagnent l'approbation générale.

Page 135. *Récapitulation des règles sur les Pronoms Relatifs.*

Choisissez un homme que vous estimiez, qui ait le pouvoir et la volonté de vous servir au besoin. La chose à laquelle un avaré pense le moins, c'est à soulager les pauvres. Le joug du christianisme est plus sûr qu'une liberté entière ; c'est un joug qui rend agréable la pratique de la vertu, qui nous garantit de la violence des passions, et qui nous empêche de nous perdre. Nous devrions toujours nous ressouvenir des soins de ceux par qui nous avons été élevés.

La mort est un mal pour lequel il n'y a point de remède. Philippe dit à son fils Alexandre en lui donnant Aristote pour précepteur, apprend sous un si bon maître à éviter les fautes dans lesquelles je suis tombé. La prudence et la modération nous gagnent l'estime de ceux avec qui nous conversons. Les hommes ne réfléchissent pas assez sur tous les dangers auxquels ils sont exposés. Considérons les effets de la prospérité et de l'adversité et alors nous apercevrons aisément laquelle est la plus désirable. Tâchons de nous rendre capables de remplir les devoirs de la situation à laquelle Dieu nous destine. Choisissez bien les amis à qui vous voulez donner votre confiance. Après l'existence de Dieu, il n'y a rien de quoi l'on doute moins que l'immortalité de l'âme. Ulysse traversant les mers commanda à ses soldats de se boucher les oreilles avec de la cire, et se fit attacher au mât du vaisseau pour se défendre des charmes des Syrénes.

L'ignorance est un deshonneur pour le genre humain

et en quelque manière réduit l'homme au-dessous des bêtes, dont l'ignorance est la conséquence de leur nature, et non l'effet de la négligence ou de l'indifférence.

Page 136. *Pronoms Interrogatifs.* Règle 85.

Qui doute qu'un jeune homme qui cultive la vertu et la science ne jouisse d'un bonheur plus solide que celui qui passe sa vie dans la dissipation et le plaisir. Qui est là ? De qui parlez-vous ? A qui peut-on se fier aujourd'hui ? Pourquoi un avare amasse-t-il des richesses ? A qui m'adresserai-je ? Où est l'homme qui peut être certain d'un bonheur constant ? Qui croirai-je désormais ?

Page 137. *LEQUEL, LAQUELLE, which.* Règle 86.

De tous ces tableaux, lequel aimeriez-vous le mieux ? et lequel pensez-vous valoir le plus d'argent ? J'ai appris qu'un de vos frères est mort ; je vous prie de me dire lequel ? Laquelle de vos sœurs apprend la géographie. Laquelle des puissances maritimes a la meilleure marine ? L'Angleterre. Lequel de ces chevaux voulez-vous acheter ? Vous avez lu Télémaque et la Jérusalem délivrée, lequel de ces deux poèmes préférez-vous ?

Page 137. *QUEL ? what ?* Règle 87.

Quelles sont vos raisons ? Quels sont ses motifs ? A quelle passion est-il enclin ? Quelle fâcheuse nouvelle ? Quel crime cet homme a-t-il commis pour le punir si sévèrement ? Quelle est l'opinion de votre père sur cette affaire ? Quelles nouvelles avez vous apprises en ville aujourd'hui. Quel malheur pouvons-nous craindre après que nous avons tout perdu.

Page 137. *QUE ? what.* Règle 88.

Que sont les hommes devant Dieu ? A quoi sert la richesse sans la santé ? Que demande-t-il ? Qu'avez-vous fait de vos livres ? Que faisiez vous dans le jardin ? Qu'est-ce que le maître vous disait ? Que disiez-vous de la révolution française ?

Page 138. *QUOI ? what ?* Règle 89.

Si vous êtes paresseux quand vous êtes jeune, vous ne saurez à quoi vous appliquer dans votre vieillesse. A quoi

pensez-vous ? Sur quoi voulez-vous l'interroger ? De quoi suis-je coupable ? De quoi n'accusez-vous ? En quoi, je vous prie, ai-je négligé de remplir mon devoir ? De quoi se plaignent-ils ? A quoi visez-vous ? A quoi votre frère s'applique-t-il ?

Page 139. *De l'Interrogation.* Règle 90.

Comment arrive-t-il que presque personne n'est content de sa position ? Où allez-vous ? D'où venez-vous ? Combien de temps avez-vous vécu en France ? Comment les membres du même corps peuvent-ils se tromper et se haïr les uns les autres ? Pourquoi faites-vous cela ? Où avez-vous été ? Combien de schellings à la livre ?

Page 139. *Pronom précédé du Verbe.* Règle 91.

Qui es-tu, ô homme, qui présumes de ta propre sagesse ? Avez-vous vu mon père ? Vous a-t-il donné de l'argent pour moi ? Viendra-t-il me voir demain ? Etes-vous en bonne santé ? Allez-vous bientôt à la campagne ? Y a-t-il rien de plus grand que d'employer ses talents à procurer le bonheur public.

Page 140. *Substantif suivi d'un Verbe.* Règle 92.

Personne fut-il jamais plus fidèle à son pays que Regulus, qui aimait mieux s'exposer à une mort certaine que de ne pas remplir ses engagements. Hélas ! dit Télémaque, je ne suis que trop certain que mon père est mort. J'irai même en enfer pour chercher son ombre. Thésée n'y descendit-il pas ? Cependant le profane Thésée voulait outrager les divinités infernales, et c'est la pitié qui est mon motif. Hercule n'y descendit-il pas ? Je ne suis pas Hercule, mais il est beau d'oser l'imiter. Orphée n'avait-il pas touché le cœur de Pluton par le récit de ses malheurs ? Je suis plus digne de compassion qu'Orphée, car ma perte est plus grande. Ma sœur a-t-elle écrit à son mari ? Cela est-il bon à manger ? Quelqu'un m'a-t-il demandé ? Le maître de français est-il venu ? Votre livre est-il perdu ? Votre leçon est-elle apprise ?

Qui est cet homme grand et pâle ? A quoi s'applique votre sœur ? Combien vous coûte cet habit ? Que vous disait le maître ? A quelle heure votre frère partira-t-il ? Qu'ont fait ces enfants ? Quand votre ami est-il revenu ?

Page 141. *Est-ce là ? Règle 93.*

Est-ce là votre maison ? Sont-ce là vos jardins ? N'est-ce pas là mon livre ? Ne sont-ce pas là vos plumes ? Est-ce là votre manchon ? Sont-ce là vos gants ? N'est-ce pas là mon chapeau ? Ne sont-ce pas là vos pommes ? Est-ce là votre fille ? Sont-ce là vos frères ? Ne sont-ce pas là vos sœurs ? Sont-ce là vos chevaux ? N'est-ce pas là votre chien. Ne sont-ce pas là vos jardins ?

Page 141. *Est-ce que ? Règle 94.*

Il pleut, n'est-ce pas ? Nous avons vu le roi, n'est-ce pas, mon frère ? Il ne fait pas froid, n'est-ce pas ? Vous apprenez le français, n'est-ce pas ? Votre père n'est pas mort, n'est-ce pas ? Il est temps de diner, n'est-ce pas ? Il fait beau temps, n'est-ce pas ? Vous avez reçu une lettre de votre père, n'est-ce pas ?

Page 142. *Récapitulation des règles sur les Pronoms Interrogatifs.*

Quand Rome fut-elle bâtie ? Quels furent les exploits du roi Romulus ? Combien de temps régna-t-il ? Quelle est l'histoire de Tarquin le Superbe ? Quand et pourquoi fut-il chassé de Rome ? Quels efforts fit-il pour être rétabli ? Quel fut le nombre des rois romains, et combien de temps l'autorité royale dura-t-elle ? Quelle sorte de gouvernement succéda à Rome ? Quels furent les premiers consuls ? Comment Brutus montra-t-il son zèle pour la liberté ? Quand les décemvirs furent-ils créés ? Pourquoi furent-ils déposés ? Quelle sorte de gouvernement y eut-il ensuite ? Quand créa-t-on à Rome des tribuns militaires avec une autorité consulaire ? Quels furent les premiers consuls plébéiens ? Comment le premier triumvirat fut-il formé ? Quelles furent les conquêtes de Jules César dans la grande Bretagne. Que rapporte-t-on de César après les guerres civiles ? Quand et par qui fut-il tué ?

Jusqu'à quand Catilina abuseras-tu de notre patience ? Jusqu'à quand ta rage frénétique se jouera-t-elle des efforts de la justice ? Jusqu'où as-tu dessein de porter ton insolence ? Ne vois-tu pas que les sénateurs sont informés de la conspiration ? N'étais-tu pas la nuit dernière dans la maison de Lucca avec plusieurs autres complices de ton

crime et de ta folie ? Oses-tu nier cela ? Pourquoi gardes-tu le silence ? Oh, dieux immortels ! quel pays habitons-nous ? A quelle ville appartenons-nous ? Sous quel gouvernement vivons-nous ? Ne t'es-tu pas rendu infâme pas tous les vices qui peuvent déshonorer la vie privée ? De quel crime n'as-tu pas souillé tes mains ? Quelle est l'infamie qui n'a point souillé tout ton corps ? &c. Cicéron contre Catilina.

Combien y a-t-il d'années depuis la création jusqu'au déluge ? En combien de jours Dieu créa-t-il le monde ? Qui fut le premier homme et la première femme ? Qui étaient leurs fils. Quelle était leur occupation ? Quand Enoch fleurissait-il ? Que devint-il ? Qui était son fils ? Combien de temps a-t-il vécu ? Quelle était la durée ordinaire de la vie à cette époque ? Par qui la tour de Babel fut elle bâtie ? A quel dessein et quand ? Pourquoi la bâtisse fut-elle abandonnée ? Quand Abraham fut-il appelé de Dieu ? Quelle est l'histoire de sa vie ?

Combien d'années y a-t-il depuis la vocation d'Abraham jusqu'au départ des Israélites d'Egypte ? De qui Isaac était-il fils ? Quand naquit-il ? Qui était sa femme ? Qui étaient ses fils ? Quand Jacob vivait-il ? Combien avait-il de fils ? Quelle est l'histoire de Joseph ? Quand et sur l'invitation de qui Jacob et sa famille allèrent-ils en Egypte ? A quelle époque Moïse naquit-il ? Comment fut-il élevé ? Par le secours de qui et à quelle époque ramena-t-il les Israélites d'Egypte ? Quels furent les miracles qui accompagnèrent les Israélites à leur sortie d'Egypte et dans les déserts ? Qui était leur grand prêtre ? Quand la loi fut-elle donnée à Moïse ? Quel fut le successeur de Moïse.

Quelle est l'histoire de Josué, et quelles furent ses guerres ? A quelle époque lui et les Israélites entrèrent-ils en possession de Canaan. Quand Saül monta-t-il sur le trône ? Par quel moyens et quand David obtint-il le royaume ? Combien de temps régna-t-il ? Qui étaient ses fils ? Combien de temps Salomon régna-t-il ? Quand dédia-t-il le temple ? Quel était son caractère ? Que rapporte-t-on de Judith ? Quel fut le sort de Josias ? Combien de temps régna-t-il ? Quand et par qui Jérusalem fut-elle brûlée ? Que dit-on de Daniel ? Quelle est l'histoire de sa vie ? Combien de temps vécut-il ? Quand Jésus naquit-il ? Quelle était sa mission ? Par qui et quand fut-il crucifié.

Page 145. *Différentes espèces de QUE.* Règle 95.

Que la partie du monde qui est confiée à nos yeux est petite ! Qu'il est tard pour commencer à vivre bien quand la mort est proche ! Que l'homme est un bel ouvrage ! Que sa raison est noble ! Ses facultés sont étendues et que sa forme est admirable ! Que de peine vous prenez pour moi ! Que de malheurs vous avez éprouvés.

Page 145. *QUE, conditionnel.* Règle 96.

Si j'étais riche et que j'eusse des enfants je leur donnerais une bonne éducation. Qu'il vienne ou qu'il ne vienne pas, je ne m'en soucie pas. Si le maître de français vient et que je ne sois pas à la maison, dites lui que j'ai été obligé de sortir pour affaire. Que vous soyez riche ou pauvre vous devriez être un homme de probité.

Page 146. *QUE, conjonctis.* Règle 97.

Epaminondas ayant été blessé à la bataille de Mantinée, ne voulut pas permettre aux médecins de retirer la flèche de sa blessure avant qu'il n'eut reçu des nouvelles de la victoire. Un avare aurait tout l'or du monde qu'il ne serait pas satisfait. Quand vous aurez reconnu vos fautes et que vous les aurez réparées, je vous pardonnerai. Pourquoi ne l'aviez-vous pas dit ?

Nos compagnons nous plaisent moins par le charme que nous trouvons dans leur conversation que pas celui qu'ils trouvent dans la nôtre. Au moment où nous mourons notre sort est déterminé pour toujours. Combien y a-t-il que votre père est allé à la campagne ? Vous ne sortirez point, avant qu'il ne fasse jour. Attendez que la pluie soit passée. Venez ici afin que je vous parle.

Page 147. *Pronoms indéterminés.* Règle 98.

Quand on s'est écarté du sentier de la vertu, on doit chercher à y rentrer. On a souvent regretté que l'origine de presque toutes les nations soit perdue dans des fables ou dans l'obscurité. On attribue l'invention de la poudre à Berthold Scheward, de Fribourg. On rapporte que Pythagore exigeait un silence de cinq ans de ceux qu'il instruisait dans la philosophie.

Page 147. L'ON *pour ON*. Règle 99.

La mort arrive au moment qu'on y pense le moins, et l'on passe en un moment du plaisir au tombeau. De même que quand un tableau est fini, on court le risque de la gâter si l'on y ajoute de nouvelles touches, ainsi vous gâterez une phrase si vous y ajoutez des mots synonymes qui ne contribuent ni à la clarté de l'expression, ni à l'embellissement du discours. On apprend mieux ce qu'on comprend que ce qu'on ne comprend pas. On dit qu'il est mort.

Page 148. LE MEME, *the same*. Règle 100.

Les mêmes manières qui siéent quand elles sont naturelles, sont ridicules quand elles sont affectées. Il est rare de voir deux personnes du même caractère et de la même opinion. Quelque malheur qui arrive à un philosophe, il est toujours le même. La même chose ne plaît pas en tout temps.

Page 149. PLUSIEURS, *many*. Règle 101.

Plusieurs poèmes du premier mérite paraissent obscurs parce que le lecteur ne connaît pas assez les anciennes fables, les faits historiques, ou les objets naturels auxquels le poète fait allusion. Plusieurs aiment mieux souffrir la perte de la vie que celle d'une bonne réputation. Quand on s'applique à plusieurs sciences, on réussit rarement en aucune.

Page 149. UN AUTRE, *another*. Règle 102.

Un autre ne vous aurait pas pardonné si facilement que je l'ai fait. La disgrâce d'un autre détourne souvent un cœur tendre de bien des vices. Ne parlez pas mal des autres, si vous ne voulez pas que les autres parlent mal de vous. La charité se réjouit du bonheur des autres, et est contente que d'autres soient préférés. Souffrez les imperfection des autres sans vous troublez.

Page 150. CHACUN, *every one*. Règle 103.

Chacun vit à sa manière. Chacun a ses défauts. Il faut donner à chacun le sien. Après que les dames eurent dansé toute la nuit, chacune d'elles s'en alla chez elle. Chaque pays a ses coutumes et ses lois. Chacun de vos frères

a une bonne place. Chacun doit prendre garde à soi. Les fables d'Esopé et de La Fontaine ont chacune leur mérite. Il ya dans chaque plante, une certaine qualité qui la rend salulaire ou nuisible. Chacun a sa manière de penser et d'agir.

Pages 150, 151. QUELQU'UN, *somebody*. Règle 104.

Quand nous sommes en ville, nous avons presque tous les jours quelqu'un à diner avec nous. Ya-t-il quelqu'un qui ait jamais douté sérieusement de l'immortalité de l'âme, Parmi les magistrats, quelques uns votèrent la mort de l'amiral, et quelques autres son bannissement, mais la majorité était pour qu'on le mît en liberté. Les vestales étaient obligées de garder leur virginité pendant qu'elles servaient la déesse Vesta; si quelqu'une péchait contre cette loi, elle était enterrée vive. J'ai quelques livres pour vous, et quelques unes aussi pour votre frère. Cueillez quelques unes de ces fleurs

Page 151. LE TOUT, *the whole*. Règle 105.

Le tout est plus grand que la partie. Combien demandez-vous pour le tout? Je ne vendrai pas le tout il faut que j'en garde une partie pour moi. Les Pyrrhoniens étaient des philosophes qui doutaient de tout. Tout est vanité en ce monde, Tout vous déplaît. Il prend tout. Elle a tout pris pour elle. La piété rapporte tout à Dieu; l'amour propre au contraire rapporte tout à soi.

Page 152. TOUT LE, *all the whole*. Règle 106.

Toute la grandeur, la richesse et le pouvoir de la terre, ne peuvent satisfaire un esprit ambitieux. Les passions de la jeunesse cèdent à toutes les impressions. Venez nous voir tous les jours. Nous attribuons naturellement à Dieu chaque sorte de perfection telle que la sagesse, le pouvoir et la bonté sans fin, existant dans tous les siècles, remplissant tout l'espace, pourvoyant à tout le genre humain en général, et à chaque créature en particulier. Toute la flotte est en mer.

Page 153. TOUT CE QUI, *all that*. Règle 107.

Tout ce qui ne tend pas à la gloire de Dieu, ou au bien de la société, n'est que vanité. Tout ce qui est élevé

vaste et profond, étend l'imagination, et dilate le cœur. Tout ce qui est bon en soi, n'est pas toujours approuvé. Tout ce qui tend à éclairer l'entendement ou à imprimer dans le cœur de bons sentiments, peut être appelé utile.

Page 153. *Tout, quite.* Règle 109.

Les philosophes tout savants qu'ils sont, se trompent quelquefois. Votre mère est tout abattue par cette nouvelle, cependant tout affligée qu'elle était, elle me reçut bien et me pria de dîner avec elle. Cette mode est toute nouvelle.

Votre sœur est toute changée par sa maladie. L'espérance toute trompeuse qu'elle est, sert ou moins à nous conduire à la fin de la vie par d'agréables chemins. La femme, la mère et la fille de Darius tout affligées qu'elles étaient quand Alexandre les fit prisonnières, ne purent s'empêcher d'admirer sa générosité.

Page 154. *QUELQUE, invariable.* Règle 109.

Les philosophes quelque élevés que soient leurs sentiments sont exposés à quelques fautes pratiques aussi bien que les autres mortels. Quelque incrédules que soient les hommes pendant leur vie, ils changent souvent de disposition quand la mort approche. Toutes les notions de la terre adorent un être suprême quelque différents qu'ils soient par leur caractère, leurs mœurs, et leurs inclinations. Quelque folles que soient les modes, on les suit toujours. Quelque habiles et savants que nous soyons, ne faisons pas un vain étalage de notre science.

Page 154. *QUELQUE, variable.* Règle 110.

Celui qui possède la vertu sera aimé de tous les gens de bien en quelque pays qu'il vive. Quelques talents de l'esprit qu'un homme ait pu recevoir de la nature, il peut les perfectionner par l'art et l'étude. La charité ne se réjouit pas de l'iniquité, quelques avantages qu'elle puisse en recueillir. Quelques services que vous m'ayez rendus, j'en ai été reconnaissant.

Page 155. *QUEL QUE, en deux mots.* Règle 111.

Quelle que soit votre naissance, votre élévation et votre gloire, vous ne devez mépriser personne. Quel

que soit le pouvoir d'un roi, il ne peut espérer de l'augmenter ni même de le conserver s'il n'est pas très attentif à gagner l'affection de ses sujets. Quels que soient vos motifs, votre conduite sera condamnée.

Page 155. QUELQUE CHOSE QUE, *whatever*. Règle 112.

Quelque chose qu'il arrive à un homme vertueux, il ne murmure jamais contre la Providence divine. Ceux qui ne s'appliquent à quoi que ce soit sont très-méprisables. Quoi qu'il arrive dans notre famille, donnez m'en avis. Je ne me plains de quoi que ce soit. Quoi que vous entrepreniez, vous ne réussirez jamais si vous ne prenez pas mieux vos mesures.

Page 156. QUICONQUE, *whoever*. Règle 113.

Quiconque est prudent évitera de parler beaucoup d'une science particulière dans laquelle il n'est pas très-versé ; parce qu'il n'a rien à gagner et beaucoup à perdre. De quiconque que vous parliez évitez la calomnie. A quiconque que vous vous adressiez on vous dira la même chose. Quiconque n'a pas honte de ses fautes, mérite d'être puni. Quiconque est modeste manque rarement de gagner l'estime de ceux avec qui il converse.

Page 157. L'UN, L'AUTRE, *one another*. Règle 114.

La faculté de nous communiquer nos pensées les uns aux autres a toujours été considérée comme un des plus grands privilèges de la raison, et ce qui élève particulièrement l'homme au dessus de la brute. Nous sommes coupables de grande injustice les uns envers les autres, quand nous nous laissons prévenir par les traits de ceux que nous ne connaissons pas. Le bonheur du peuple fait celui du prince, leurs véritables intérêts sont liés les uns aux autres.

Page 157. L'UN et L'AUTRE, *both*. Règle 115.

J'aime mon père et ma mère, je ferais tout pour leur plaire à l'un et à l'autre. Le paresseux et le diligent sont de niveau s'ils ne savent que faire ni l'un ni l'autre. Votre frère et le mien ont de grands talents, mais ils en font l'un et l'autre un très-mauvais usage. L'un et l'autre

le soupçonnent mais ni lui ni l'autre ne dira pourquoi. Vous pouvez l'un ou l'autre me faire un grand plaisir.

Page 158. PERSONNE, *nobody*. Règle 116.

Je ne connais personne si savant que vous. Je connais une personne plus savante que vous. Personne ne souffre plus impatiemment les injures que celui qui est le premier à en faire. Celui qui ne plaît à personne est moins malheureux que celui à qui personne ne plaît. Personne ne devient débauché ou vertueux tout-à-coup.

Page 158. PAS UN, AUCUN, *none*. Règle 117.

De toutes les nations de la terre, il n'y en a aucune qui n'ait une idée de Dieu. Du grand nombre d'amis qui nous environnent dans la prospérité, il n'en reste souvent pas un dans l'adversité. La fortune sauve bien des méchants de la punition, mais aucun de la crainte. J'avais bien des amis, mais pas un ne m'a secouru.

Page 159. RIEN, *nothing*. Règle 118.

Dieu ne demande rien de nous que ce qui est pour notre avantage. Rien n'est plus commun que le mot d'amitié, et rien n'est plus rare qu'un véritable ami. Rien n'est plus dangereux pour un jeune homme que la mauvaise compagnie. La charité ne fait rien sans considération et sans ordre.

Page 159. *Récapitulation des Exercices précédents.*

La paresse est la mère de tous les vices. La charité est la première de toutes les vertus. Quelque rare que soit le véritable amour, cependant il l'est encore moins que la véritable amitié. Avec vous tout chemin est facile, toute rivière guéable, tout pays fertile. Quelque soit le bonheur des grands de la terre, un vrai chrétien doit s'en proposer un plus solide et plus durable. On est vraiment aimable quand on est modeste et savant en même temps. Vos sœurs quelque belles et aimables qu'elles soient, ne se marient pas. Quiconque ne peut souffrir n'a pas une grande âme. Alexandre avait coutume de dire ; je dois autant à Aristote qu'à mon père ; car si je dois la vie à l'un, je dois la vertu à l'autre. Vous ne devriez pas vous défier l'un de l'autre comme vous le faites.

Quiconque considère attentivement les misères de la vie humaine, se préparera certainement pour une meilleure vie, puisque l'enfance se passe dans la folie, la jeunesse dans les désordres, et la vieillesse dans les infirmités.

Si vous voulez être heureux ne désirez rien avec trop d'empressement, ne vous réjouissez pas excessivement, et ne vous affligez pas trop des malheurs, et surtout n'oubliez jamais le soin de votre âme.

Personne ne peut se flatter qu'il vivra jusqu'à demain. Les peuples souffrent souvent des guerres que les princes se font les uns aux autres. Quiconque découvre des secrets perd son crédit. Les honneurs quels qu'ils soient ne rendent pas les hommes vraiment grands s'ils n'ont pas de mérite personnel. Avec du temps et de la patience on apprivoise les bêtes sauvages quelque farouches qu'elles soient.

Tous les moments sont chers à celui qui connaît le prix du temps. Chacun cherche la tranquillité et personne ne la trouve. L'envie et la haine sont toujours unies, et elles se fortifient l'une l'autre dans le même sujet ; elles ne peuvent être distinguées l'une de l'autre qu'en ceci : l'une s'attache à la personne et l'autre à son état.

Page 161. *Divers Modes de Négation.* Règle 119. Ni, ni-ne.

Henri quatre fut un grand roi ; ni son palais ni son cœur n'étaient fermés à personne ; mais ils étaient particulièrement ouverts aux hommes de mérite. L'adversité ne trouble ni n'abat le juste ; la prospérité ne l'aveugle ni ne le rend plus fier. La vertu ne se perd point par un naufrage, ni ne change par les vicissitudes du temps. Je ne vous aime ni ne vous hais ; vous ne me plaisez ni ne me déplaisez. Vous ne savez ni lire ni écrire. Vous méprisons ceux qui ne sont utiles à eux-mêmes ni aux autres.

Page 162. *NE JAMAIS, never.* Règle 120.

Ne rendez jamais public ce qui vous a été confié en secret. Les caractères brillants ne sont pas toujours les plus agréables ; la douce radiation d'une émeraude n'est pas moins agréable que l'éclat d'un rubis. Le temps passe

et ne revient jamais ; et un mot une fois prononcé ne peut plus être rappelé. Scipion l'Africain avait coutume de dire qu'il n'avait jamais moins de loisir que quand il était de loisir ; ni moins seul que quand il était seul.

Page 162. *AUCUN, NON, no.* Règle 121.

Aucune limite ne restreint la gloire du Tout-puissant ; aucune dimension du temps ne peut limiter son règne. Il n'y a point de chagrin que le temps ne diminue ou n'adoucisse. Une conscience pure n'a pas besoin d'excuse et ne craint point les accusations. Aucun héritage ne peut suppléer au défaut d'éducation. Aucune vengeance n'est plus héroïque que celle qui tourmente l'envie en faisant le bien. Avez-vous vu la reine d'Angleterre ? Non, je ne l'ai pas vue. Connaissiez-vous le roi ? Non, madame. Aucun revers de fortune ne doit altérer l'amitié.

Page 163. *NE PAS, ou NON, not.* Règle 122.

Comme la terre ne produit pas toujours des roses et des lis, mais aussi des ronces et des chardons, ainsi le monde ne nous donne pas toujours du contentement et des plaisirs, mais quelquefois des afflictions et des peines.

Il faut que vous soyez aveugle pour ne pas voir que cet homme veut vous tromper. Pardonner à notre ennemi avant qu'il soit persuadé de ses fautes, c'est l'encourager dans ses fautes ; ne pas lui pardonner du tout, c'est pécher soi-même.

Page 164. *NE sans PAS, not.* Règle 123.

Comme l'antiquité ne peut autoriser une erreur, ainsi la nouveauté ne peut porter préjudice à la vérité. Quand nous n'osons blâmer un prince après sa mort, c'est signe que son successeur lui ressemble. Quelques personnes ne cessent de se plaindre contre la fortune quoi qu'elles soient chargées de ses faveurs. Quand Darius offrit à Alexandre de diviser l'Asie également avec lui, celui-ci répondit : La terre ne peut porter deux soleils ni l'Asie deux rois.

Page 164. *QUE NE, than.* Règle 125.

Le courage est plus souvent allié au vice que la lâcheté ne

l'est à la vertu. Nous méprisons ceux qui parlent autrement qu'ils ne pensent. L'Irlande est plus puissante à présent que ne l'étaient les trois royaumes à la mort d'Elizabeth. Un voyageur rapporte souvent les choses autrement qu'elles ne sont.

Page 165. *Ne après craindre, &c.* Règle 126.

Je n'ai pas entendu parler de mon fils depuis six mois. Je crains que quelque malheur ne lui soit arrivé. Je crains que mon père ne vienne. Je ne crains pas qu'il vienne. Je l'empêcherai de vous punir. Je ne l'empêcherai pas de vous punir, parce que vous le méritez.

Pages 165—166. *Ne après à moins que.* Règle 126.

Personne n'a été abattu par les revers de fortune à moins qu'il ne se fut auparavant laissé tromper par ses faveurs. Je n'irai point à la campagne à moins que vous ne veniez avec moi. Allez à la maison, de crainte que mon père ne vienne et ne vous trouve ici. Un juge doit examiner son cœur de peur que la passion n'empêche la justice. Je ne vous pardonnerai pas à moins que vous ne demandiez pardon. Je ne partirai pas avant que mon cousin ne vienne.

Page 166. *NE QUE, but.* Règle 128.

La science sans l'humilité ne produit que l'orgueil, la vanité, et la présomption. Nous n'avouons de petits défauts que pour persuader aux autres que nous n'en n'avons pas de grands. Je n'ai que vingt ans. Dieu ne nous demande que ce qui est pour notre avantage. L'amitié ne peut s'acheter que par l'amitié.

Page 166. *Récapitulation.*

Il n'y a pas de reproche plus doux, ni d'exhortation plus efficace que le bon exemple. N'affligez personne, ne blamez pas sans raison, ne réprimandez jamais avec colère, et soyez toujours prêt à pardonner les injures. Deux choses ne peuvent pas être plus contradictoires que la vérité et la fausseté ; et peut-être n'y en a-t-il pas de si mêlées ni de si unies. La charité ne regarde jamais les autres avec mépris.

Aucune force de génie, aucune vivacité d'esprit ne peuvent

excuser l'immoralité dans les auteurs. Il n'y aurait ni navigation ni agriculture sans l'industrie de l'homme. Ce qu'on fait avec colère ne peut être bien fait ni approuvé de personne. Les vagues de la Manche ne sont pas plus agitées par les vents d'est ou d'ouest que ne l'était mon cœur lorsque j'appris ce fâcheux accident.

A moins que les magistrats ne soient sur leur garde, ils deviendront les instruments de la vengeance des méchants. Il n'y a pas d'objet plus agréable que la vue d'un homme que vous avez obligé.

Page 167. *Verbes qui régissent le Génitif.* Règle 129.

Les impies se moquent de la vertu et tournent la religion en ridicule. Ne riez pas des malheurs des autres au lieu d'en avoir pitié. Vous abusez des faveurs de la fortune, et vous n'usez pas de votre victoire avec modération. La mort n'a pitié de personne, ni du riche ni du pauvre. Ne médisez jamais de personne.

Les avarés sont tourmentés du désir d'accroître ce qu'ils ont, et de la crainte de le perdre. La nature a besoin de peu de choses. Elle se contente de peu. Il est fâcheux de manquer d'argent en pays étranger.

Page 168. *Verbes qui régissent le Datif.* Règle 130.

La flatterie ne nuit à personne qu'à celui à qui elle plaît. Si nous ne pardonnons pas aux autres, nous ne devons pas espérer que Dieu nous pardonne. Souviens-toi ô mon fils, du conseil que je te donne, il te profitera beaucoup ; obéis aux lois de Dieu. Obéis au roi et à tous les magistrats subordonnés ; résiste à tes passions, pardonne à tes ennemis, ne nuit à personne et ne cède jamais aux attrait du plaisir. Celui qui résiste à ses mauvaises inclinations, mérite de plus grand éloges que celui qui conquiert les royaumes et ne peut commander à ses passions.

Page 169. *Verbes qui gouvernent l'Accusatif.* Règle 131.

Dieu accepte nos efforts pour arriver à la sainteté pourvu qu'ils soient sincères. Celui qui n'a jamais connu l'adversité dit Sénèque ne connaît le monde que d'un côté. Si vous cherchez le bonheur ailleurs que dans Dieu, vous êtes

sûr d'être trompé. Henri quatre regardait la bonne éducation de la jeunesse comme une chose d'où dépendait la félicité des royaumes et des peuples.

Pages 169—170. *Emploi d'Accusatif et du Génitif.* Règle 132.

C'est le fait d'un fou d'accuser un autre d'une faute dont il est lui-même coupable. Nos infirmités nous font res-souvenir de la mortalité, la maladie nous avertit de la mort, l'adversité doit nous avertir de nos devoirs et nous faire penser à la religion. Charger un ennemi d'injures ; exclure un menteur de la société ; délivrer son pays de la tyrannie.

Page 170. *Accusatif et Datif.* Règle 133.

Il faut donner aux enfants une honnête liberté, et leur pardonner les fautes qu'ils commettent par ignorance ou par légèreté. Ne demandez à votre ami que ce qui est juste. Préférez la vertu aux richesses. S'il nous était permis de prendre aux autres tout ce que nous jugerions à propos, la société serait bientôt renversée.

Quand je vois des oiseaux bâtir leurs nids avec tant d'art et d'adresse, je demande quel est le maître qui leur a enseigné les mathématiques et l'architecture. La justice donne à chacun (le sien) ce qui lui est dû. Une jeunesse intempérante transmet un corps épuisé à la vieillesse.

Page 171. *Récapitulation. Régimes divers des Verbes.*

C'est le devoir d'un chrétien de plaire à Dieu, de ne nuire à personne, et de faire du bien même à ses ennemis. Un honnête homme doit tâcher de satisfaire ses créanciers. Nous devons user de diligence et ne pas abuser du temps parce que la vie dont nous jouissons est courte. La fortune ôte souvent les richesses aux riches ; mais elle ne peut prendre la probité de l'homme vertueux.

Salomon demanda la sagesse à Dieu ; Dieu lui dit : parce que tu m'as demandé cela, et n'as point demandé une longue vie, ni des richesses, ni la vie de tes ennemis, je t'ai donné une cœur sage et intelligent, et des richesses et des honneurs. Nous ne pouvons pas résister aisément aux attraits du plaisir.

Le pays est environné de tous côtés de rochers escarpés

si bien qu'on a besoin de peu de troupes pour le défendre ; telle est la fertilité du terrain qu'il se nourrit de ses propres richesses ; et telle est la quantité de fontaines et de bois, qu'il est arrosé par un grand nombre de ruisseaux et n'est pas privé des plaisirs de la chasse. Je n'abuserai pas plus longtemps de votre patience. Avez-vous pensé à mon affaire ? S'est-il aperçu de votre tour ? Résistez aux méchants. Il n'obéira pas à son maître.

Page 172. *Infinitif sans Préposition.* Règle 134.

Quand vous seriez aussi riche que Crésus, si vous ne savez pas mettre de bornes à vos désirs, vous serez toujours pauvre. Vivre familièrement avec des gens vicieux, c'est autoriser le vice. Le sage ne désire que ce qu'il peut gagner justement, consommer avec sobriété et distribuer avec joie. Pleurer sans mesure, c'est folie, ne pas pleurer du tout c'est insensibilité. On doit éviter le vice et pratiquer la vertu. Ceux qui prétendent être savants sont souvent très-ignorants. J'irai le voir demain si j'ai le temps.

Page 173. *Infinitif suivé de DE.* Règle 135.

Vous avez tout le temps de considérer cette question. La lecture est une méthode de conférer avec les hommes qui dans chaque siècle se sont distingués par leur science ; de connaître le résultat de leurs mûres réflexions et de contempler à loisir les meilleurs productions des bons auteurs. C'est folie de penser à échapper à la censure, et faiblesse de s'en affecter. Il n'a pas le courage de résister. Je ne découvre aucune raison de différer mon voyage.

Je vous ai une grande obligation d'avoir parlé en ma faveur. Recevez mes remerciements d'avoir pris tant de peine pour le succès de cette affaire.

En vérité nous sommes trop bons d'écouter de pareilles sottises. Cet homme est bien curieux de faire tant de questions. Vous êtes bien aimable d'être venu nous rendre visite. Il est trop complaisant d'obliger un homme qui le mérite si peu. Il n'est pas capable d'aller si loin.

Il est impossible de plaire à tout le monde. Il est

important d'être soigneux quand on est dans une situation publique. Il doit vous suffire d'avoir été puni ; et il est injuste de demander une récompense pour une action qui mérite une punition. Il serait avantageux pour une nation d'être gouvernée par des hommes entièrement exempts de passions, mais il paraît impossible de trouver des êtres aussi parfaits sur la terre.

La loi de la nature défend de se faire tort les uns aux autres. Dieu nous commande d'aimer nos ennemis et de leur faire du bien. Ceux qui entreprennent de servir le public méritent d'être encouragés. Ne promettez jamais de faire une chose quand il n'est pas en votre pouvoir de la faire. Je me propose d'aller voir votre mère ce soir.

Page 175. *Infinitif suivi de à.* Règle 136.

J'ai trouvé un beau jardin à louer. Votre maison est-elle à vendre ou à louer. J'ai tant d'ouvrage que je n'ai pas un moment à perdre. Vous connaissez ma disposition à obliger vos amis. Je crois apercevoir en lui une espèce de répugnance à apprendre les mathématiques.

Vous connaissez son courage à affronter les dangers. Votre fils passe son temps à rire et à jouer. Un vrai chrétien met tout son bonheur à soulager les malheureux.

Le vrai héros éprouve une satisfaction infinie à se sacrifier pour son pays. Il y a plus de gloire à mourir comme N. qu'à vivre comme B.

Le français est-il facile à apprendre ? Cette question est-elle difficile à résoudre ? Qu'un prince soit lent à punir et prompt à récompenser. La charité est prête à sacrifier ses propres intérêts à ceux des autres. Quelque chose d'utile à acquiescer c'est de savoir vivre content de la situation dans laquelle nous avons été placés par la Providence divine.

La vraie sagesse consiste à connaître exactement son devoir, la vraie éloquence à en parler clairement, et la vraie piété à faire ce qu'on sait être bien. Aimez à soulager les malheureux et à consoler les affligés. Une bonne éducation apprend à se conduire bien envers toute le monde. Un

homme sage emploie la dernière partie de la vie à se défaire des fausses opinions et des préjugés qu'il a contractés dans la première.

Page 177. *Infinitif suivi de À ou DE.* Règle 137.

Je ne manquerai pas de vous punir si vous négligez de faire votre thème. Vous devez tâchez de mieux apprendre votre leçon. Cet homme ne vise qu'à ruiner ceux qui se fient à lui. Il me tarde de voir votre mère ; elle tarde longtemps à venir. Venez nous voir demain votre père est-il chez lui ? Non il vient de sortir. Comme la religion nous oblige à aimer les princes, ainsi les princes sont obligés de nous protéger.

Page 178. *Infinitif suivi de POUR.* Règle 138.

Celui qui fait un mensonge ne sait pas quelle tâche il entreprend, car il peut-être forcé d'en inventer vingt autres pour soutenir le premier. Il est nécessaire de connaître le cœur humain pour juger bien des autres. Dieu ne nous a pas donné un cœur pour nous haïr les uns les autres. Celui qui a une belle fortune et qui en fait usage pour procurer la gloire de Dieu, et soulager ceux qui sont dans le besoin est aimé de tout le monde. Palamède inventa le jeu des échecs pour servir d'amusement à ses soldats, et leur apprendre les stratagèmes de la guerre.

Page 179. *Infinitif au lieu du Participe Présent.*
Règle 139.

Après avoir terminé quelques affaires chez moi, je commencerai à faire quelques visites, et après avoir diné avec un de mes amis je passerai la soirée avec vous. Personne ne peut être heureux sans pratiquer la vertu. Nous ne devrions jamais rien entreprendre qu'après avoir consulté la volonté de Dieu et imploré sa divine assistance. Si Titus passait un jour sans faire du bien à quelqu'un il avait coutume de dire qu'il avait perdu sa journée.

Page 179. *Récapitulation des Prépositions DE, À, POUR, &c. que gouvernent les Infinitifs.*

Les jeunes gens ne peuvent s'empêcher de jouer. Tous

les hommes sont sujets à se tromper. L'homme est né pour le travail comme l'oiseau pour voler. Il y a des personnes qui nous inspirent de la haine, et d'autres de l'amitié sans que nous sachions pourquoi : l'une est une injustice, l'autre est une faiblesse. Le désir de mériter les louanges qu'on nous donne fortifie notre vertu. Les esprits légers commencent plusieurs choses sans en finir aucune.

Il y a diverses sortes de curiosité ; l'une d'intérêt, qui nous porte à désirer d'apprendre ce qui peut nous être utile, l'autre d'orgueil, qui procède du désir de savoir ses propres folies et de prendre des mesures pour les réparer.

La vie nous est donnée pour glorifier Dieu, et pour sauver nos âmes par de bonnes actions. En général les jeunes gens aiment plus à entendre des choses étranges qu'ils ne sont prompts à les croire. La mort est un décret éternel auquel tous les hommes doivent se soumettre. Les hommes pensent souvent à la mort quand il est trop tard ; et commencent à apprendre à vivre quand ils devraient apprendre à mourir.

On craint souvent de se voir tel qu'on est parce qu'on n'est pas ce qu'on devrait être. Personne ne peut écrire bien s'il n'a pas appris à penser bien, à arranger ses pensées avec méthode, et à les exprimer avec propriété. Être chrétien, c'est suivre le précepte donné par Jésus Christ, aimer ce qu'il aimait, et mépriser ce qu'il méprisait.

Page 181. *Participe Présent invariable.* Règle 140.

L'aimant a des effets surprenants. Votre sœur est une charmante fille. Les soldats d'Alexandre, oubliant leurs femmes et leurs enfants regardaient l'or de la Perse comme leur butin. Des bœufs mugissants, des brebis bêlantes venaient en foule ; on ne pouvait trouver assez d'étables pour les mettre à couvert.

Les Asiatiques, se ressouvenant de la dignité de Bérénice, et ayant pitié de sa mauvaise fortune, lui envoyèrent du secours.

De même que sur le bord d'un ruisseau, un zéphyr avec une brise rafraîchissante ranime les troupeaux languissants que la chaleur brûlante de l'été consume, ainsi ce discours diminua le désespoir de la déesse.

Page 182. *Indicatif remplaçant le Participe Présent.*
Règle 141.

Les nuages et les brouillards se forment des vapeurs qui s'élèvent de la terre. La variété des couleurs dépend de la position et de l'ordre des objets qui diversifient la lumière dans la réflexion de leurs rayons. Alexandre sur le point de mourir demandait à ses amis qui étaient près de lui, s'ils croyaient pouvoir trouver un roi comme lui. Les hommes agissent plus fréquemment par des motifs qui viennent des circonstances présentes plutôt que de l'avenir.

Page 182. *By traduit par EN.* Règle 142.

En se vengeant, un homme n'est qu'égal à son ennemi ; en lui pardonnant, il lui est supérieur. Vous pouvez obtenir aisément des louanges en vous conformant aux désirs des personnes avec les quelles vous conversez, et en préférant les autres à vous-même. Si vous vous êtes engagé imprudemment à faire une chose qui ne doit pas se faire ne rendez pas le mal plus grand en persistant à la faire, La grâce de Dieu opère en nous en suggérant de bonnes pensées et en éloignant les mauvaises.

Page 183. *Participe variable.* Règle 143.

Il est arrivé de France ; elle est arrivée d'Espagne. Une pensée noble mais confuse est un diamant couvert de poussière. Les aumônes données sans ostentation acquièrent un nouveau mérite. Les lettres et l'écriture ont été inventées pour parler aux yeux. Les méchants sont toujours tourmentés par leur conscience. Les personnes vertueuses sont estimées, et les impies méprisées. Mes sœurs se sont amusées dans votre compagnie. Les comptes ne se trouvent pas justes. Les deux armées se sont battues avec la plus grande intrépidité. La lettre que j'ai reçue est longue. Les fautes qu'il a commises sont pardonnables. La maison que j'ai achetée est neuve. Les chevaux que vous m'avez vendus sont très-bons. Les femmes que j'ai vues sont jeunes et belles.

Page 184. *Participe invariable.* Règle 144.

Heureux les princes qui ont toujours employé leur pouvoir pour le bien de leurs peuples. Demetrius fut informé que les Athéniens avaient détruit ses statues : Ils n'ont pas, répliqua-t-il, détruit la valeur qui me les a fait ériger. Vos sœurs ont fait de grand progrès dans le français. Nous avons dîné aujourd'hui plus tôt qu'à l'ordinaire.

Il faut que je finisse la lettre que j'ai commencée à écrire. Les règles que je vous avais conseillé d'apprendre sont utiles. Que d'hommes commettent les mêmes fautes qu'ils avaient résolu d'éviter.

Page 185. *Récapitulation des règles sur le Participe Présent et le Participe Passé.*

Philippe envoya des députés aux Scythes pour demander une partie des dépenses du siège ; les Scythes alléguant la stérilité de leur pays, répondirent que n'ayant pas de richesses suffisantes pour satisfaire un si grand roi, ils croyaient moins convenable de ne payer qu'une partie que de refuser de payer tout. Les génies rampants ne s'élèvent jamais au sublime. Cet acteur représente avec un goût et une dignité charmante. De même qu'une fleur qui s'épanouit le matin, répand un doux parfum dans les champs d'alentour pendant toute la journée, mais en se flétrissant vers le soir elle perd ses vives couleurs languit et penche sa belle tête ; ainsi le fils d'Ulysse arriva-t-il aux portes de la mort.

Tout le monde respectera les magistrats qui oubliant leurs propres intérêts, observant les lois, favorisant la vertu, et réprimant le vice, cherchent le bien de leur pays. La flotte destinée au siège de Troie était composée de 1300 vaisseaux. Le Cardinal de Richelieu représenta au roi les grandes peines qu'il avait prises, et les services qu'il avait rendus à l'état. Les livres que j'ai achetés sont bien reliés. La montre que j'ai vendue est neuve. Nous acquérons plus d'honneur en défendant les autres qu'en les accusant.

Page 186. *Accord du Verbe avec le Sujet.* Règle 145.

Tu lis la bible. Tu parles trop vite. Il écrit bien. Nous sommes tous mortels. Vous êtes jeune. Ils sont heureux. Mon frère et ma sœur danseront. La vertu et le vice ont des conséquences différentes.

Page 187. *Verbe avec des Nominatifs de diverses personnes.*
Règle 146.

Vous et moi nous jouerons. Vous et eux vous étiez de la même opinion. Vous ou votre père pourriez me prêter les deux cents livres dont j'ai besoin. Vous ou votre frère vous avez pris mon livre. Louis quatorze ayant dit au comte de Grammont, je connais votre âge, l'évêque, de Senlis qui a quatre vingt quatre ans m'a dit que vous aviez étudié dans la même classe ; cet évêque, Sire, répliqua le comte, n'accuse pas juste, car ni lui ni moi n'avons étudié.

Page 187. *Verbe suivi de QUI.* Règle 147.

C'est moi qui détruisis les fortifications de cette ville. C'est vous qui refusâtes ma requête. C'est vous ou votre frère qui avez pris mon livre. C'est vous qui êtes venu hier au soir. Ce sont eux qui l'ont fait. C'est moi qui l'ai vu. Ce sont mes frères qui ont découvert le complot. Ce sera vous qui irez.

Page 188. *Usage du Présent de l'Indicatif.* Règle 148.

L'histoire est la peinture des temps et des hommes, et conséquemment l'image de l'inconstance et du caprice. L'arc-en-ciel se forme par les rayons du soleil réfléchis par des gouttes de pluie. Je pars pour la France demain, s'il fait beau. J'apprends le français, et ma sœur apprend l'italien. Je vais ce soir à l'opéra. Dieu est immuable. Je pars demain pour Paris.

Page 189. *Imparfait de l'Indicatif.* Règle 149.

Orphée, selon la fable, mêlait si agréablement sa voix à

celle de son luth, qu'il arrêta le cours des fleuves, calma les tempêtes, attirait les bêtes les plus sauvages, et émouva les arbres et les rochers. Je vous écrivais une lettre quand je fus informé de votre arrivée. Que faisiez vous ce matin dans ma chambre quand je vous y ai trouvé. Je faisais mon thème.

Alfred était un grand roi, il passait toutes les vertus d'un homme sage, lesquelles étaient si modérées que l'une empêchait l'autre de sortir de ses bornes ; il savait unir l'esprit le plus entreprenant à la plus grande modération, et la plus sévère justice à la plus grande douceur. Les murs de Babylone avaient deux cents pieds de haut et cinquante de large.

Page 190. *Prétérit de l'Indicatif.* Règle 150.

César parvint à l'empire par des voies très-sanguinaires Alexandre, avec quarante mille hommes, attaqua Darius qui en avait six cent mille ; il lui livra bataille deux fois, le défut, et fit prisonnières sa mère, sa femme et ses filles. Caton se tua de peur de tomber entre les mains de César.

A peine César entra-t-il dans le sénat que les conspirateurs se jetèrent sur lui et le percèrent de coups. Marius fut maltraité de la fortune, cependant il ne perdit pas courage.

Pages 190—191. *Futur et Conditionnel.* Règle 151.

Aussitôt que mon éducation sera finie, j'irai en Italie voir les antiquités romaines. Quand vous serez prêt nous irons nous promener. Le seigneur dit à Caïn qui avait tué son frère Abel, quand tu laboureras ton champ, il ne te produira rien ; tu seras fugitif et vagabond sur la terre.

Il y aura toujours des guerres entre les hommes parce qu'ils sont ambitieux. Je lui aurais prêté cinquante livres si j'avais su qu'il en eût besoin. J'espère que vous ne me refuserez pas la faveur que je vous demande.

Page 191. *Point de Futur ni de Conditionnel après si.*
Règle 152.

Si votre personne était aussi gigantesque que vos désirs,

le monde entier ne pourrait vous contenir. Votre main droite toucherait à l'est, et votre gauche toucherait à l'ouest en même temps ; et si vous aviez conquis toute la terre, vous entreprendriez de soumettre la nature, dit l'ambassadeur des Scythes à Alexandre.

Je ne sais pas si mon père viendrait en cas que vous l'invitassiez. Si je vendais ma maison je pourrais en avoir quarante livres. Si vous vouliez bien étudier, votre maître vous aimerait, et vous feriez de grands progrès. Je deviendrais riche si je continuais mon commerce. Je ne sais pas si mon frère y consentira.

Page 192. *Le prétérit Indéfini.* Règle 153.

J'ai déjeuné ce matin à huit heures, et j'ai diné à trois heures de l'après midi. Quand avez-vous appris votre leçon ? Je l'ai apprise après diner. Pourquoi ne l'avez-vous pas apprise avant ? Parce que j'ai été malade toute la matinée. Avez vous fait votre thème ? Non, je ne l'ai pas encore fait, mais je le ferai ce soir. Où êtes vous allé vous promener ? Je ne me suis pas promené parce qu'il ne faisait pas beau temps.

Page 183. *Autres temps composés.* Règle 154.

Hier j'ai e fini mon ouvrage avant six heures. Aussitôt que j'eus diné je sortis. Il n'eut pas plus tôt agi de la sorte qu'il s'en repentit. Quand elle eut aperçu son erreur elle en fut toute honteuse. Darius dans sa défaite étant obligé de boire de l'eau remplie de boue, assura à ses soldats qu'il n'avait jamais bu avec plus de plaisir. Le roi avait nommé un amiral lorsqu'on lui parla de vous. Aussitôt que le parlement eut voté contre la continuation de la guerre, la paix se fit.

Page 184. *Récapitulation.* Temps de l'Indicatif.

Guillaume le Conquérant était un des plus grands généraux de son siècle ; en lui s'unissaient l'activité, la vigilance, et l'intrépidité ; il était strict dans la discipline, et tenait ses soldats dans une obéissance parfaite, cependant il conservait leur affection ; il possédait à fond l'art militaire, son

aspect était noble, sa constitution robuste, et personne que lui ne pouvait bander son arc.

Idoménée, un des rois les plus braves de la Grèce, sur le point de faire naufrage, fit vœu de sacrifier à Neptune le premier objet qu'il rencontrerait à son arrivée dans son pays, s'il échappait au danger présent; il fut assez malheureux pour rencontrer son fils; il le tua, et pour cette action fut obligé de quitter son pays.

César et Caton eurent le même degré de gloire mais ils l'acquirent par des voies différentes; César était célèbre par sa générosité, Caton pour sa grande intégrité; dans le premier les malheureux trouvaient un sanctuaire, dans le second les coupables trouvaient une destruction certaine. César aspirait au commandement souverain, et désirait de nouvelles guerres pour déployer ses talents militaires; quant à Caton sa seule étude était la modération, une conduite régulière et une sévérité rigoureuse; il rivalisait en bravoure avec les braves, en modestie avec les modestes, et en intégrité avec les justes.

Après qu'Alexandre eut vaincu Porée, non seulement il lui épargna la vie, mais lui permit de garder son titre de roi et d'agrandir ses états. Aussitôt que les Israélites eurent passé la mer rouge, ils oublièrent le miracle qui les avait sauvés.

Page 195. *Subjonctif. Les Superlatifs et les Pronoms Indéterminés gouvernent le Subjonctif.* Règle 156.

Homère qui inventa les fables des dieux et des demi-dieux est le plus agréable menteur qui ait jamais été. La comparaison la plus juste qu'on puisse faire est celle de l'amour et de la fièvre; nous n'avons pas plus de pouvoir sur l'une que sur l'autre, à raison de sa violence et de sa durée.

Il n'y a personne qui ne fut très-faché de savoir tout ce qu'on pense de lui, quelque mérite qu'il ait. Quelque ingénieux que fussent les Grecs et les Romains, cependant ils ne trouvèrent pas l'art d'imprimer les livres ni celui de graver les estampes.

Vous êtes la première personne que j'aie vu aujourd'hui. Lucrèce et Plin sont les seuls naturalistes que les Romains aient eu.

Page 196. *Verbes qui veulent le Subjonctif après que.*
Règle 156.

Qui doute que les richesses ne consistent dans la vertu. Les Egyptiens ne doutaient pas que certaines plantes et certains animaux ne fussent des divinités. En même temps Eucharis dit à Télémaque d'un ton moqueur ; ne craignez-vous pas que Mentor ne vous gronde de venir à la chasse sans lui ? Presque tout l'orient ordonna qu'on rendît à Jason des honneurs divins et qu'on lui bâtît des temples ; mais plusieurs années après, Parménion ordonna qu'on les abattît de peur que le nom de quelqu'un ne fut plus grand que celui d'Alexandre.

Page 197. *Verbes Impersonnels qui veulent le Subjonctif.*
Règle 157.

Il est injuste que ceux qui méritent bien de leur patrie ne soient pas récompensés. Il importe au public que les méchants soient punis. Il n'y a point d'état qui ne puisse être totalement détruit par les guerres civiles. Il suffit que nous ne négligions rien de ce qui peut contribuer au succès d'une entreprise ; les contre-temps ne doivent pas en diminuer le mérite. Si vous voulez être estimé, il faut que vous soyez obligeant, poli et affable envers tout le monde.

Pages 197—98. *Conjonctions qui gouvernent le Subjonctif.*
Règle 158.

Veillez avec soin sur tous vos sens de peur que l'intempérance ne vous maîtrise, et de peur que vos sens ne servent d'instruments pour souiller votre âme. Quoique Antiochus approuvât les avis d'Annibal, cependant il ne voulut pas agir selon ses conseils de peur que la victoire ne fût à Annibal et non pas à lui.

Nous méprisons le monde quand nous le connaissons parfaitement, mais nous nous y livrons avant que nous ne le connaissions et le cœur est perdu avant que la raison ne soit éclairée. Vous apprendrez bien pourvu que vous preniez de la peine. J'étudierai tant que j'espère que je parlerai français avant longtemps, quoique je sois convaincu que c'est une langue difficile.

Page 198. *Verbes et Conjonctions qui gouvernent le Subjonctif ou l'Indicatif.* Règle 159.

Je crois que mon père viendra, je ne pense pas qu'il vienne. Pensez-vous qu'il vienne ? Je m'aperçois que vous m'avez trompé. Si je m'aperçois que vous fréquentez la mauvaise compagnie, vous perdrez mon amitié. J'espère qu'on fera la paix cette année, espérez vous qu'on fera la paix. Partons, si vous pensez qu'il fera beau. Je croyais ce matin qu'il ferait beau, mais à présent je ne pense pas que cela soit, car il commence à pleuvoir.

Page 199. *Verbes Impersonnels qui gouvernent le Subjonctif et l'Indicatif.* Règle 160.

Il est certain que les maux imprévus sont plus fâcheux que les autres. Il n'est pas certain qu'un homme puisse être heureux dans un désert. Il est évident qu'une nation ne peut être heureuse sous un gouvernement tyrannique. Il n'est pas certain qu'une république soit le meilleur gouvernement pour une grande nation. Il est probable qu'il le fera ; est il probable qu'elle le fasse ? Il n'est pas probable qu'ils le fassent.

Page 200. *Indicatif et Subjonctif.* Règle 161.

Employez tous les jours de votre jeunesse de manière que vous puissiez remplir honorablement à l'avenir tous les devoirs de votre état. Votre fils se conduit de manière à gagner l'estime générale. Je ne vous demande rien sinon que vous fassiez votre tâche, et que vous obéissiez à votre maître. Je n'ai rien à vous dire sinon que j'ai fait et je ferai toujours ce que la religion commande à tous les chrétiens.

Page 200. *Quel est le Temps qu'il faut adopter.*
Règle 162.

Un homme doit se conduire si honorablement qu'aucun motifs ne puisse le porter à commettre une action indigne de son rang. Les apôtres reçurent le don des langues afin qu'ils pussent prêcher l'évangile à toutes les nations de la terre. Si vous êtes assidu et que vous preniez de la peine, vous réussirez. Avant que de former aucun plan

j'attendrai que les choses aient une apparence plus tranquille. David ordonna qu'on fit le dénombrement de ses sujets ce qui excita le déplaisir de Dieu. Pensez-vous qu'ils le feront ? Pensiez-vous qu'ils le feraient ? Je ne pensais pas qu'ils viendraient aujourd'hui.

Page 201. *Temps composés du Subjonctif.* Règle 163.

Je doute qu'aucun philosophe ait jamais connu l'origine des vents. Je suis surpris que vous ayez refusé la place qui vous a été offerte. Je n'aurais jamais pu penser que l'empereur se fut soumis à de si dures conditions. Garrick fut peut-être le meilleur acteur tragique que le monde ait jamais produit.

Page 202. *Usage du Prétérit du Subjonctif.* Règle 164.

Il n'est pas probable que vous eussiez obtenu le consentement de votre père si je n'avais pas parlé en votre faveur. Je ne pense pas que la révolution française fût arrivée, si Louis seize s'était vigoureusement opposé aux premières innovations. Pensez-vous que vos frères apprissent le français si je le leur enseignais.

Page 202. *Récapitulation. Usage du Subjonctif.*

Il n'y a point de chagrin que le temps n'adoucisse. Erostrates mit le feu au temple de Diane afin que son nom se répandît par toute la terre. Les philosophes sont composés de chair et d'os aussi bien que les autres hommes ; et quelque élevées que soient leurs théories, ils sont sujets à des faiblesses aussi bien que les autres mortels. On se servit de l'écorce des arbres pour écrire avant que le papier ne fût inventé.

L'empereur Caligula désirait que tous les citoyens de Rome n'eussent qu'un cou afin de pouvoir les décapiter tous à la fois. Quelques richesses que nous ayons et quelque malheureuses que soient nos productions littéraires, nous ne sommes jamais contents de notre fortune, ni mécontents de notre esprit. Un homme qui n'a point d'amis n'a personne sur qui il puisse compter ni de qui il puisse attendre un service.

L'amour de nos ennemis ne doit point avoir de bornes dans le cœur ; quoique dans la conduite extérieure il puisse avoir des limites. L'éclair paraît avant que le tonnerre soit entendu. A moins qu'un livre ne soit instructif et amusant, je ne me soucie pas de le lire. Quoique l'ambition soit un vice, elle est néanmoins la base de toutes les vertus.

Quoiqu'un titre honorable puisse se transmettre à la postérité, cependant les qualités qui anoblissent, telles que la grandeur de l'âme, ne peuvent se transmettre. Christophe Colomb, par un effort de génie et d'intrépidité, le plus heureux qui soit rapporté dans les annales du monde, ajouta un nouveau monde aux anciens royaumes.

Pages 203—4. WOULD, COULD, &c. Règle 165.

Pourquoi ne parlez-vous pas français ? Parce que je ne peux pas. Si je pouvais je le ferais. Nous sommes nés pour la société, nous devrions donc contribuer aux avantages de la société. Si vous pouviez me prêter votre cheval, vous m'obligeriez beaucoup. Je suis fâché de ne le pouvoir pas aujourd'hui, si je le pouvais, je ne vous refuserais certainement pas ; si vous me l'eussiez demandé hier, vous auriez pu l'avoir alors, ou si vous pouviez attendre jusqu'à demain, il serait à votre service.

Le maréchal de Turenne ne voulait rien prendre à crédit des marchands, de peur qu'ils n'en perdissent une partie s'il venait à être tué dans une bataille.

Pages 204—5. WOULD, COULD, &c. Règles 166, 167.

Je pourrais avoir fait mon thème avant vous, si je le voulais. Mais alors il n'aurait pas été aussi bien fait qu'il l'est. Si vous eussiez étudié le français, vous auriez pu l'apprendre en peu de temps quand vous étiez en France. Les villes n'auraient pas pu être bâties sans une assemblée d'hommes.

Je crois que si notre général eût poursuivi les ennemis, il aurait pu prendre leurs munitions ; j'aurais pu vous prêter deux cents livres hier, mais je ne pense pas que je le puisse à présent parce que j'ai acheté un cheval ce matin.

Page 205. IL FAUT, *it must*. Règle 168.

Il faut que les enfants obéissent à leurs parents. Il faut que les hommes pratiquent la vertu. Il faut que j'aie un chapeau neuf. Il faut qu'une femme ait beaucoup de circonspection pour ne pas parler d'elle-même. J'ai vendu ma maison, il faut que j'en achète une autre. Il faut que vous ayez une livre neuf. Il faut qu'ils aient des bas neufs. Il faut qu'ils répondent. Il faut que vous y alliez.

Page 206. IL Y A, *there is*. Règle 169.

Il n'y a pas moins d'éloquence dans le ton de la voix, dans l'œil et le geste que dans le choix des mots. Il y a dans la vraie vertu une candeur que rien ne peut contre-faire. Combien de temps avez-vous été en Angleterre. Cinq ans. Combien y a-t-il que votre père est mort? Combien de temps avez vous appris la géographie? Combien y a-t-il de Rouen à Paris? Combien y a-t-il de Londres à Vienne? Combien y a-t-il d'habitants en France? Combien y a-t-il de villes en Angleterre? Il n'y a rien de fait par les mains de l'homme que le temps ne détruise.

Page 207. C'EST *et* IL EST. Règle 170.

C'est une marque certaine de courage de préserver son âme de l'orgueil dans la prospérité, et d'éviter le découragement dans l'adversité. Il est plus glorieux de se vaincre soi-même qu'un ennemi. C'est l'envie qui fut la cause de la mort d'Abel. C'est vous qui en avez parlé. C'est le caractère d'un grand génie d'exprimer beaucoup de choses en peu de mots. Il est certain que les hommes ne pourraient pas vivre longtemps en société sans des lois civiles. Il est tard, il est temps d'aller coucher. Quelle heure est-il? Il est plus de dix heures, il est presque onze heures.

Page 208. C'EST, CE SONT, *it is*. Règle 171.

Ce sont les Phéniciens qui ont inventé l'art d'écrire. Ce ne sont pas ceux qui parlent beaucoup qui sont le plus estimés. C'est à vous d'obéir. C'est à vos frères que j'ai prêté cet argent. C'est à eux que je parle. Ce sont vos ancêtres qui, par leur vertu, vous ont transmis les titres

dont vous jouissez ; ce sont eux qui ont rendu votre nom grand ; imitez-les si vous voulez être digne de leur nom.

Page 208. *Adverbes précédés d'un Verbe.* Règle 172

On se repent rarement de prendre peu, mais très-souvent de prendre trop. Homère quelquefois sommeille au milieu des dieux et des héros. Votre thème n'est pas bien fait. Vous l'avez fait à la hâte. Ne reprochez à personne les services que vous lui rendez. Les courtisans passent souvent leur vie dans l'espérance d'acquérir ce qu'ils n'obtiennent jamais. L'amour des biens terrestres est toujours accompagné d'indifférence pour les biens célestes. Ce qui est fait avec plaisir est ordinairement bien fait.

Page 209. *Place des Adverbes.* Règle 173.

Si vous agissiez conformément à la raison et à la justice personne n'aurait condamné votre conduite. Il a souvent parlé en bien de vous. Comme j'avais besoin de sortir ce matin, j'ai fait mon thème à la hâte. Vous m'avez donné trop de pain. J'aurai fini demain.

Page 210. *Place des Prépositions.* Règle 174.

A qui parlez-vous ? De quoi se plaint-il ? A qui m'adresserai-je ? De même que les magistrats sont au-dessus du peuple, ainsi les lois sont au-dessus des magistrats. Nous nous imaginons que les antipodes sont sous nous, ils pensent que nous sommes sous eux, mais tous sont sur la terre, car aucune partie d'une surface ne peut être sur une autre partie de la même surface.

Page 210. *FROM suivi de to.* Règle 175.

Je puis aller en un jour de Calais à Paris, et en deux heures de Paris à Versailles. J'aime à voyager. Je suis allé d'Allemagne en Russie, et de Russie en Suède. Combien y a-t-il de Londres à Winchester et de Winchester à Salisbury ? Vous passez toute la journée à aller de maison en maison, de rue en rue et de place en place. Combien y a-t-il de milles de Chelsea à la Tour ? Il n'y a pas loin de sa maison à la rivière.

Page 211. DEPUIS, JUSQU'À, *from, to*. Règle 176.

Un pauvre laboureur qui travaille depuis le matin jusqu'au soir quand il est bien payé de son travail, vit aussi content qu'un roi: J'ai bu le calice jusqu'à la lie. Je me promène tous les jours depuis dix heures jusqu'à midi, et j'étudie depuis six heures de l'après midi jusqu'à huit, quelquefois jusqu'à neuf heures.

Page 211. *Prépositions répétées*. Règle 177.

Les étrangers prennent plaisir à admirer à Amsterdam le singulier mélange formé par les toits des maisons, les cîmes des arbres et les pavillons des vaisseaux, ce qui donne en même temps une vue de la mer, de la ville et de la campagne. Autrefois les héros se sacrifiaient pour leur pays, ou pour leurs maîtresses; à présent on ne fait rien que pour la fortune ou le plaisir. Jésus Christ vint au monde pour racheter les hommes et pour détruire l'empire du démon. La charité ne fait rien sans considération et sans ordre. Nos lois ne condamnent personne sans l'avoir entendu et sans l'avoir examiné.

Page 212. *Idiotismes formés avec AVOIR*. Règle 178.

Quelques baleines ont cent pieds de long; leurs queues ont plus de douze pieds de circonférence, et leurs nageoires ont environ sept pieds de long. Quel âge avait votre père lorsqu'il mourut? Il avait soixante-dix ans. Et votre mère? Elle avait près de quatre-vingts ans. Je ne me ressouviens pas d'avoir jamais eu si soif qu'hier. Chaussez-vous, si vous avez froid; je n'ai pas froid aux pieds, parce que j'ai beaucoup marché, mais j'ai si froid aux mains que je ne puis pas écrire. Il y a quelques allées dans notre parc qui ont trois cents pieds de longueur. Vous avez tort, et il a raison.

C'est en vain que vous demandez de l'argent à un avare, il ne vous en donnera jamais. Quel âge a votre fille? Elle aura dix huit ans au mois de mars prochain. Je ne pensais pasqu'elle eût plus de quinze ans. Lorsque nous apprîmes que votre carosse avait été arrêté par des voleurs nous eûmes peur qu'ils ne vous eussent tué. Avez-vous

froid aux pieds ? Non, au contraire j'y ai très-chaud ; mais j'ai très-froid aux mains.

Page 213. *Gallicismes avec FAIRE.* Règle 179.

Fait-il froid ce matin ? Oui, monsieur, il fait très froid ; cependant je ne pense pas qu'il fasse tout-à-fait aussi froid qu'il faisait hier. Le temps est très-inconstant ; il faisait chaud hier, il fait froid aujourd'hui ; il a plu ce matin ; il fait beau temps maintenant, mais peut être pleuvra-t-il encore avant qu'il fasse nuit. S'il fait beau demain, j'irai à la comédie ; mais s'il fait mauvais je n'irai pas. Quand j'étais à la campagne, il faisait très-mauvais temps, à présent que je suis en ville il fait très-beau, et si je retournais à la campagne, je crains qu'il ne fasse encore mauvais temps.

Page 214. *Gallicismes exprimés avec SE PORTER.*
Règle 180.

Comment vous portez-vous ce matin ? Je me porte bien je vous remercie ; et comment se porte votre sœur ? Elle ne se porte pas bien ; elle est malade depuis deux mois, et je crains qu'elle ne se porte jamais bien ; et vos frères, comment se portent-ils ? Le plus jeune se porte très-bien, mais je ne suis pas comment se porte l'ainé parce que je n'ai pas entendu parler de lui depuis deux mois ; il se portait très-bien quand je lui écrivis la dernière fois.

Page 214. *IL EN EST DE, it is with.* Règle 181.

Il en est des maladies du cœur comme de celles du corps, quelques unes sont réelles et d'autres imaginaires. Il en est des savants comme des épis de blé, ils élèvent leurs têtes tant qu'elles sont vides, et quand elles sont pleines, elles commencent à pencher. Il en est de votre fils comme des autres enfants. Je ne crois pas qu'il en soit de mon fils comme du vôtre.

Page 215. *TO HAVE, traduit par être.* Règle 182.

Les Amazones se sont rendues fameuses par leur courage

à la guerre. Si vous vous étiez levé une heure plus tôt ce matin vous vous seriez embarqué avec les autres ; si je m'étais éveillé, je me serais levé. Pourquoi vous êtes-vous écarté de la route que vous aviez commencé à suivre ? Je me suis souvent repenti de n'avoir pas suivi votre avis.

Mon père est arrivé une heure plus tôt que vous. Je ne serais pas venu ce matin si je n'avais pas reçu une lettre de vous hier. Vous ne seriez pas tombé de cheval si vous n'eussiez pas galoppé. Je me suis promené dans le jardin avant que vous ne fussiez levé. Pourquoi vous êtes vous plaint de moi ? Je ne suis enrhumé ce matin. Il s'est défilé de tout le monde.

Page 216. AVOIR *sui*vi de *à*. Règle 183.

J'ai bien mal au côté ; il a mal aux yeux ; avez-vous mal à l'estomac ? Il a mal au pied. J'ai mal aux lèvres. Elle avait mal aux dents hier, maintenant elle a mal à la tête ; demain, peut-être, elle aura mal à la jambe. Quand j'étais jeune j'avais souvent mal à la tête.

Page 216. *Récapitulation.*

Pourquoi ne mangez-vous pas, si vous avez faim ? Je n'ai pas très-faim, je puis attendre jusqu'au dîner, mais j'ai très-soif, et je vous prierai de me donner un verre de vin. Il fait très-froid aujourd'hui, il faisait froid hier ; il fera chaud bientôt. J'ai soif, il a faim. Ma sœur ne se porte pas bien, elle ne s'est pas bien portée depuis depuis trois semaines, elle a mal à la tête aujourd'hui. A quelle heure vous êtes vous levé ce matin ?

C'est en vain que vous le dites, je ne vous crois pas. Il en est de votre frère comme du mien. Quel âge a votre fils. Il a près de dix-neuf ans ; et votre fille ? Elle aura quinze ans à Noël prochain. Quel temps fait-il ce matin ? Fait-il beau ? J'espère qu'il fera beau temps demain. Pourquoi ? Parce que s'il fait beau nous irons à la campagne, mon frère et moi ; mais s'il fait mauvais temps nous resterons à la maison.

Combien y a-t-il de votre maison à la chapelle ? Quel âge avait votre père lorsqu'il mourut. Quel âge aviez-vous lorsque vous vous êtes marié. J'avais trente ans. Quel

Âge avez-vous maintenant. J'aurai cinquante ans au mois d'avril prochain.

C'est en vain que nous nous enfonçons dans l'obscurité, rien ne nous met à couvert des poursuites de la malignité. Rien ne nous met à l'abri des traits de l'envie.

Quel temps fait-il aujourd'hui. Je ne sais pas ; je ne suis pas sorti, mais je crois qu'il fait très-froid ; s'il fait froid, je ne sortirai pas parce que je crains de m'enrhumer. Je ne bois jamais à moins que je n'aie soif.

Comment se portent vos enfants. Ils se portent tous très-bien, je vous remercie ; et votre mère ? Elle ne se porte pas bien, elle avait mal à la tête hier ; et elle m'a dit ce matin qu'elle avait mal à la tête. Fait-il froid ? Avez-vous froid ? Il ne fait pas froid, je n'ai pas froid. Votre frère ne se portera pas bien jusqu'à ce qu'il ait vingt ans.

EXERCICES DIVERS.

1. *Les Deux Abeilles.*

Dans une matinée de mai, deux abeilles partirent pour aller chercher du miel ; l'une sage et sobre, l'autre négligente et prodigue. Elles arrivèrent bientôt dans un jardin qui abondait en herbes aromatiques, en fleurs les plus odoriférantes et en fruits les plus délicieux. Elles se régalarént quelque temps des différents mets délicats qui étaient étalés devant elles ; l'une chargeant ses pattes de provisions pour la ruche afin de s'en servir pendant l'hiver ; l'autre s'enivrant de douceurs et ne songeant qu'à sa satisfaction actuelle. Enfin ils trouvèrent une fiole à large ouverture suspendue sous une branche d'un pêcher, remplie de miel tout clarifié, et s'offrant à leur goût de la manière la plus attrayante. L'épicurienne étourdie, malgré toutes les remontrances de son amie, plongea la tête la première dans le vase, résolue de se livrer à tous les plaisirs de la sensualité. La philosophe, d'un autre côté, en goûta un peu avec prudence, mais soupçonnant le danger, prit son essor vers les fruits et les fleurs, où par la sobriété de ses repas, se ménagea le plaisir d'y trouver toujours un nouveau goût. Cependant, vers le soir elle alla trouver son amie pour lui demander si elle voulait retourner à la ruche, mais elle la trouva gorgée de douceurs qu'elle était aussi hors d'état de quitter que d'en jouir. Les aîles collées, les pattes affaiblies, et tout le corps complètement énérvé, elle n'eut que la force de dire adieu à son amie et de reconnaître avec douleur, en rendant le dernier soupir, que tout en effleurant le plaisir, on pouvait rendre plus vives

les jouissances de la vie, et qu'en s'y livrant sans mesure on courait à une destruction inévitable.

2. *Respect rendu à la vieillesse par les Lacédémoniens.*

Il arriva à Athènes pendant la représentation publique de quelque pièce qui se donnait en honneur de la république, qu'un veillard vint trop tard pour trouver une place convenable à son âge et à sa qualité. Plusieurs jeunes gens qui observaient la difficulté et la confusion où il se trouvait, lui firent signe qu'ils étaient prêts à lui céder une place s'il venait où ils se trouvaient. Le veillard perça la foule dans ce dessein, mais quand il arriva près des bancs où on l'invitait, on se fit un jeu de se serrer et de l'exposer à la risée de toute l'assemblée tandis qu'il était debout tout décontenancé. Ce badinage se renouvela de banc en banc parmi les Athéniens. Mais dans ces occasions il y avait aussi des places destinées aux étrangers ; lorsque le veillard alla se cacher vers les bancs marqués aux Lacédémoniens, ces braves gens, plus vertueux que policés, se leverent jusqu'au dernier et le reçurent parmi eux avec le plus grand respect. Les Athéniens touchés subitement du sentiment de la vertu spartiate et de leur propre dépravation, applaudirent à outrance, et le veillard s'écria : Les Athéniens connaissent ce qui est bien, mais les Lacédémoniens le mettent en pratique.

3. *Pætus et Arria.*

Sous le règne de Claude, empereur romain, Arria, femme de Cœcinna Pætus, donna un exemple illustre de magnanimité et d'affection conjugale.

Il arriva que son mari et son fils furent tous deux en même temps atteints d'une maladie dangereuse. Le fils mourut. C'était un jeune homme doué de toutes les qualités de l'esprit et du corps qui pouvaient le rendre cher à ses parents. Le cœur de sa mère fut navré de douleur, cependant elle résolut de cacher cet événement cruel à son mari. Elle prépara et lui rendit les honneurs funèbres si secrètement que Pætus n'apprit point sa mort. Toutes les fois qu'elle venait dans la

chambre à coucher de son mari, elle prétendait que son fils allait mieux, et toutes les fois que Poëtus demandait des nouvelles de sa santé, elle répondait qu'il avait bien reposé, on qu'il avait mangé avec appétit. Lorsqu'elle vit qu'elle ne pouvait plus maîtriser sa douleur mais que ses larmes s'échappaient, elle quitta la chambre et après avoir donné l'essor à sa sensibilité, elle retournait avec des yeux secs et une contenance sereine comme si elle eût laissé ses chagrins derrière elle à la porte de la chambre.

Camille Scribonien, gouverneur de Dalmatie, ayant pris les armes contre Claude, Poëtus embrassa son parti, et bientôt après fut fait prisonnier et amené à Rome. Lorsque les gardes étaient sur le point de le mettre à bord du vaisseau, Arria les conjura de lui permettre de partir avec lui. Certainement, dit-elle, vous ne pouvez pas refuser à un personnage consulaire tel que lui quelques domestiques pour le servir ; mais si vous voulez me prendre moi seule, je remplirai leurs fonctions. Cette faveur lui fut cependant refusée. En conséquence elle loua une petite barque de pêcheur et se hasarda hardiment à suivre le vaisseau.

De retour à Rome Arria rencontra la femme de Scribonien dans le palais de l'empereur, qui la pressant de découvrir tout ce qu'elle savait de l'insurrection—Comment ? dit elle, aurai-je égard à tes avis, toi qui as vu ton mari tué dans tes propres bras, et qui cependant lui survis.

Poëtus ayant été condamné à mort, Arria prit la ferme résolution de partager son sort, et ne fit pas un mystère de ses intentions. Thrasea qui avait épousé sa fille, ayant essayé de la dissuader de son projet, lui dit entre autres arguments : Quoi donc ! si l'on était sur le point de m'ôter la vie conseilleriez-vous à votre fille de mourir avec moi ? Bien certainement je le lui conseillerais si elle avait vécu si longtemps et en aussi bonne harmonie avec vous que j'ai vécu avec Poëtus.

Persistant dans sa détermination, elle trouve les moyens de se procurer un poignard, et un jour qu'elle remarquait plus de tristesse qu'à l'ordinaire sur la visage de Poëtus, et qu'elle apercevait que la mort par les mains d'un bourreau lui paraissait plus terrible que sur le champ d'hon-

neur ; peut être aussi sentant que c'était principalement à cause d'elle qu'il désirait de vivre, elle tira le poignard qu'elle avait caché sur elle et se frappa sous ses yeux. Alors arrachant immédiatement le fer de sa poitrine, elle le présenta à son mari en disant : Cher Poetus, cela ne fait pas de mal.

4. *Valentine et Unnion.*

Au siège de Namur fait par les alliés, il y avait dans les rangs de la compagnie commandée par le capitaine Pincet, dans le régiment du Colonel Frederic Hamilton, un caporal nommé Unnion, et un simple soldat nommé Valentin ; ils eurent ensemble une querelle au sujet d'une affaire d'amour, qui à raison de quelques provocations dégénéra en une haine irréconciliable. Unnion étant le supérieur de Valentin, saisit toutes les occasions même de frapper son rival, et témoigna la méchanceté et la vengeance qui le portaient à agir ainsi. Le soldat le supporta sans résistance ; mais dit souvent qu'il mourrait volontiers pour se venger de ce tyran. Des mois entiers s'étaient écoulés de cette manière, l'un continuant à commettre des outrages, et l'autre à s'en plaindre ; quand au milieu de cette rage réciproque on les désigna pour l'attaque du château où le caporal reçut un coup de feu dans la cuisse et tomba. Les Français les serrant de près, et Unnion s'attendant à être écrasé sous les pieds des combattants, il cria à son ennemi ; Ah ! Valentin pouvez-vous me laisser là ? Valentin revint immédiatement sur les pas, et au milieu du feu roulant des Français, prit son caporal sur son dos et le porta à travers tous les dangers jusqu'à l'Abbaye de Saltine où un boulet de canon lui emporta la tête ; son corps tomba sous celui de son ennemi qu'il était en train d'emporter. Unnion oublia immédiatement sa blessure, se leva, s'arracha les cheveux et se jeta sur ce cadavre sanglant en s'écriant : Ah, Valentin, est-ce pour moi qui t'ai traité si cruellement que tu as perdu la vie ? Je ne te survivrai pas. Il n'y eut pas moyen de l'arracher du cadavre, mais on l'enleva le tenant tout sanglant dans ses bras, et accompagné des pleurs de tous leurs camarades qui connaissaient leur inimitié. Quand il eut été placé dans une tente, on pansa ses blessures malgré lui ; mais le jour suivant, appelant

encore Valentin et déplorant sa cruauté envers lui, il mourut en proie aux remords.

V. *Muly Moluc.*

Lorsque Don Sebastien, roi de Portugal, envahit les états de Muly Moluc, empereur de Maroc pour le détrôner, et placer la couronne sur la tête de son neveu, Moluc se mourait d'une maladie qu'il savait être incurable. Cependant il se prépara à recevoir son formidable ennemi. Il était tellement épuisé par la maladie, qu'il ne s'attendait pas à passer la journée ; mais sachant quelles fatales conséquences qui en résulteraient pour ses enfants et son peuple s'il venait à mourir avant d'avoir mis fin à cette guerre, il ordonna à ses principaux officiers que, dans le cas où il mourrait pendant le combat, de cacher sa mort à son armée, et de se rendre près de la litière qui le portait sous prétexte de recevoir des ordres de lui, comme à l'ordinaire. Avant que la bataille ne commençât, il fut porté dans tous les rangs de son armée dans une litière découverte, pendant que les troupes étaient rangées en bataille, les encourageant à se battre vaillamment pour la défense de leur religion et de leur pays. Voyant ensuite que la bataille tournait contre lui, quoiqu'il fût à l'agonie, il se jeta hors de sa litière, rallia son armée, et les mena à la charge, ce qui ensuite se termina par une victoire complète du côté des Maures. A peine avait-il conduit ses troupes au combat que se trouvant complètement épuisé, il fut encore replacé dans sa litière où posant un doigt sur sa bouche par enjoindre aux officiers qui étaient près de lui de garder le secret, il mourut quelques moments après dans cette posture.

VI. *Pensées détachées.*

Il y a une innocence héroïque, comme il y a un courage héroïque.

Il est plus sage de prévenir une querelle que de la venger après.

Il n'y a pas de vengeance plus héroïque que celle qui tourmente l'envie en faisant le bien.

Un esprit satisfait, et une bonne conscience rendent un homme heureux dans toutes les conditions.

Celui qui ne craint pas de mourir ne connaît pas la crainte.

Il n'y a qu'un moyen pour fortifier l'âme contre les tristes présages et les terreurs de l'esprit; c'est de nous assurer de l'amitié et de la protection de l'être qui dispose des événements et gouverne l'avenir.

Sans ami le monde n'est qu'un désert.

Un homme peut avoir mille connaissances et pas un ami parmi elles. Si vous avez un ami, estimez vous heureux.

La prospérité donne des amis, l'adversité les éprouve.

L'ingratitude est un crime si honteux qu'on n'a pas encore trouvé un homme qui s'en avoue coupable.

Les fautes des autres servent aux sages à corriger les leurs.

Le prodigue vole son héritier, l'avare se vole lui-même.

C'est folie de pleurer sans mesure, c'est insensibilité de ne pas pleurer du tout.

Un homme peut devenir savant par le savoir d'un autre, mais il ne peut devenir sage que par sa propre sagesse.

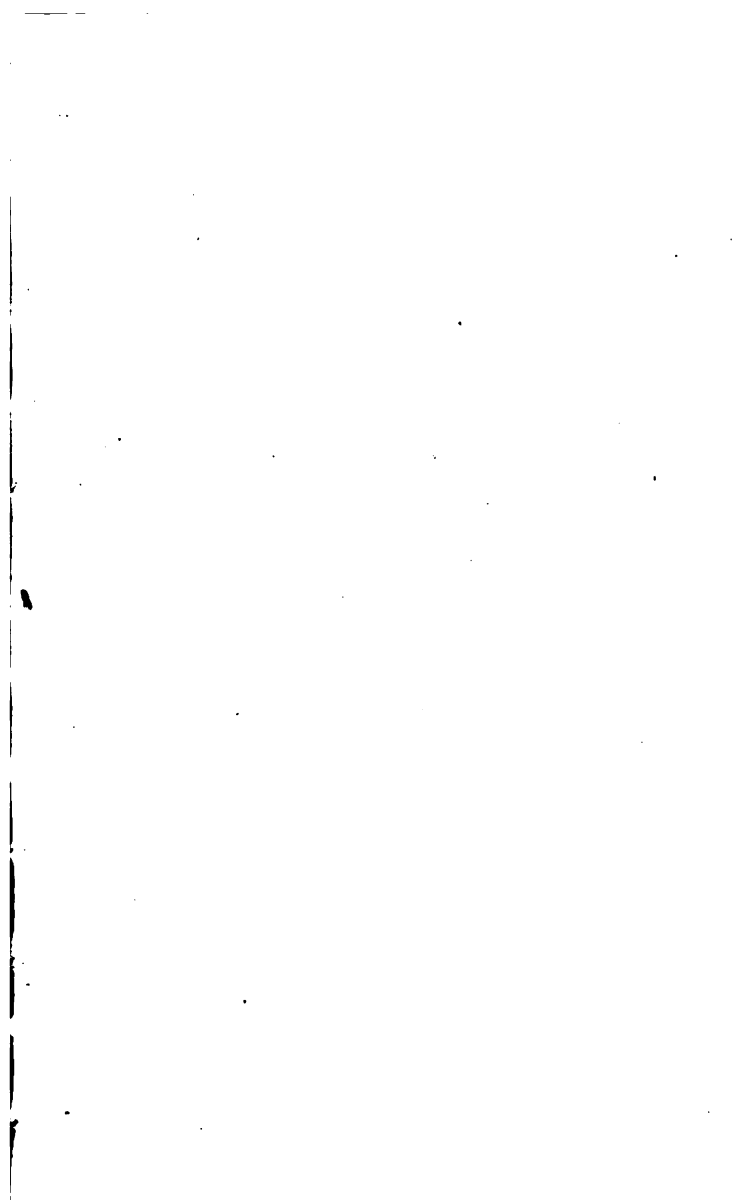
Les hommes sont quelquefois accusés d'orgueil simplement parce que leurs accusateurs seraient eux mêmes orgueilleux s'ils étaient à leur place.

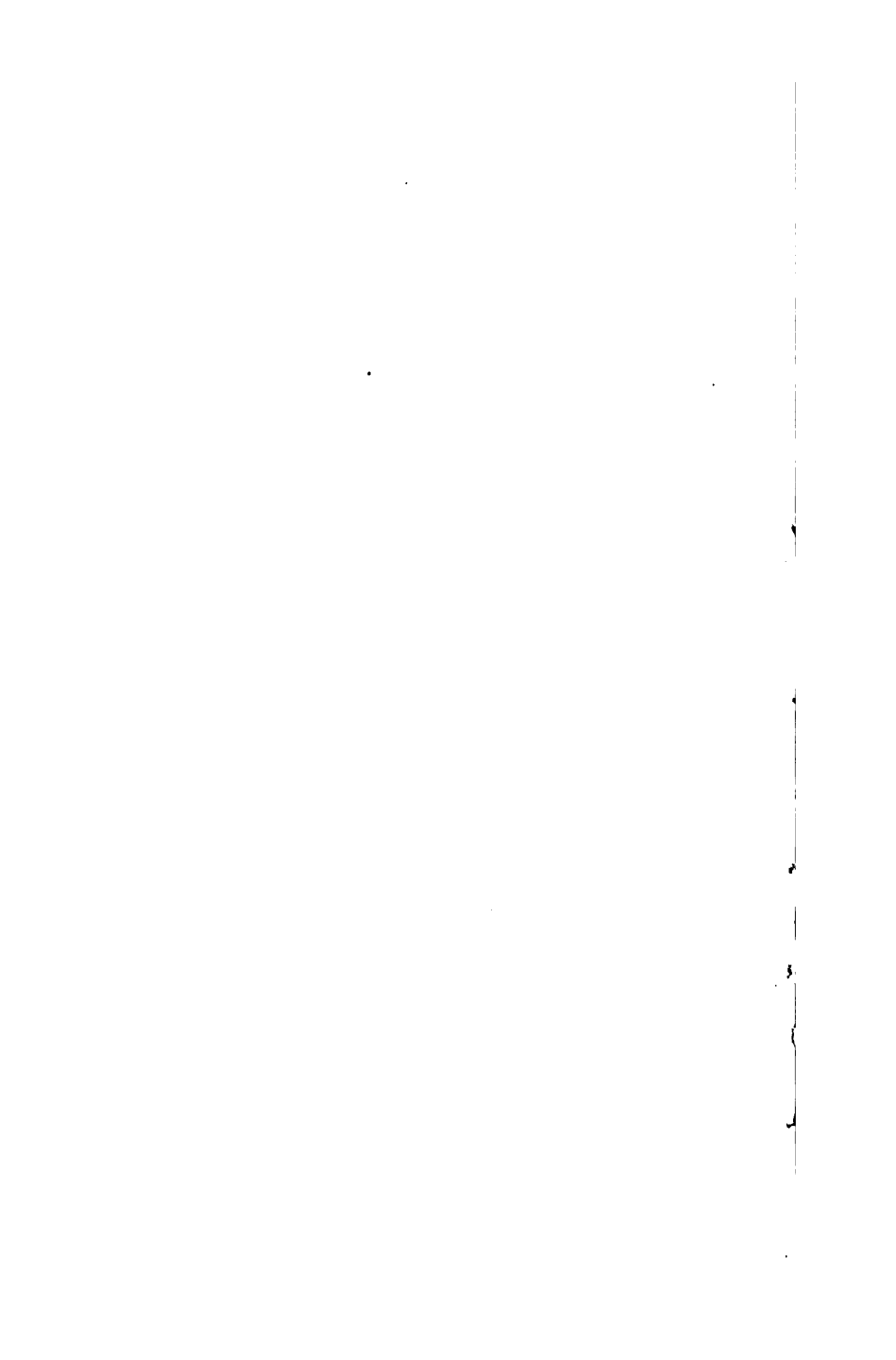
La différence qui existe entre l'honneur et l'honnêteté semble ne consister que dans le motif. L'honnête homme fait par devoir ce que l'homme d'honneur fait par caractère.

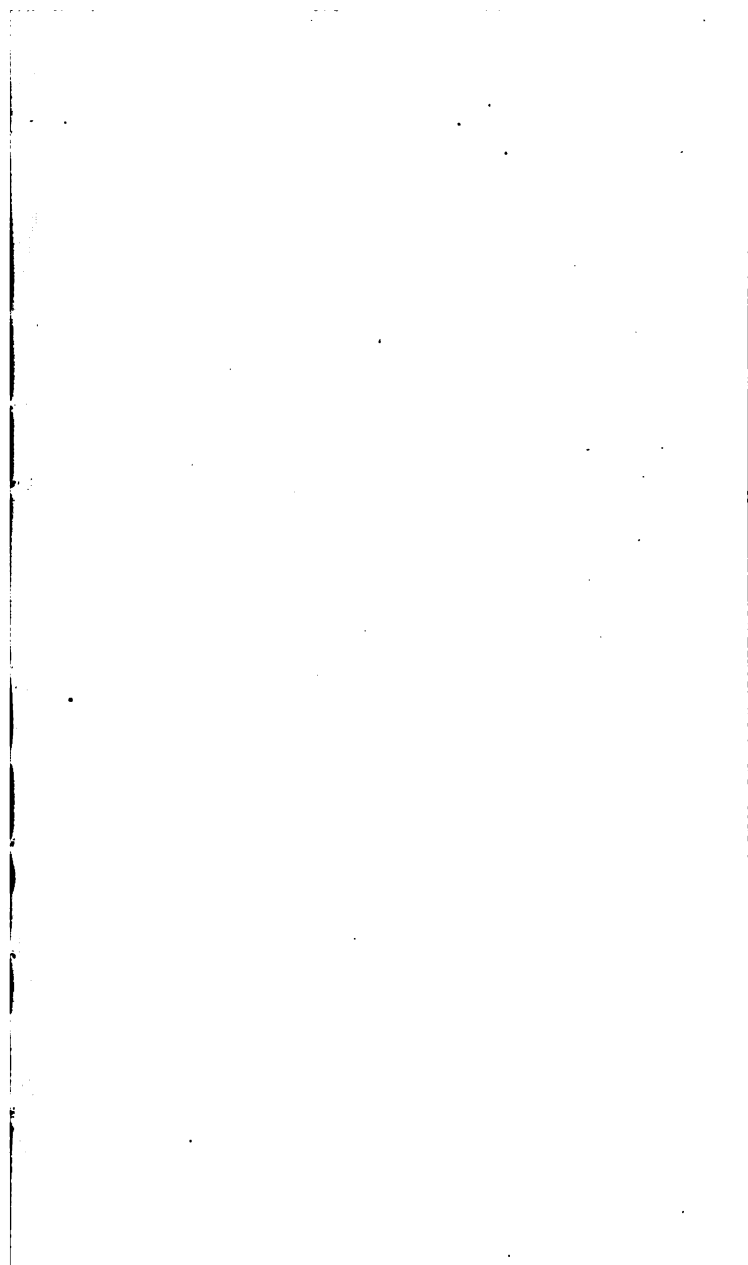
Un homme ne devrait jamais être honteux d'avouer qu'il a eu tort, ce qui est dire, en d'autres mots, qu'il est plus sage aujourd'hui qu'il ne l'était hier.

THE END.

mJ.
p. 2







THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be

taken from the Building

[illegible]

